

PSALMES  
TRENTEDV ROYAL  
PROPHETE DAVID,

*traduict en uers francois par Giles Dau-  
rigny, dict le Pamphile, & mis  
en musique à quatre  
parties  
par*

D. LVPI SECOND.

ALTVS.

BASIS.

*Avec privilege du Roy pour cinq ans.*

*A Lyon par Godefroy & Marcellin Beringen,  
freres, M. D. XLIX.*

## Priuilege extraict des lettres patentes du Roy.

**DEFENSES** & inhibitions sont faictes à tous Imprimeurs, Libraires, & à tous aultres, de ne imprimer, ne faire imprimer ces presents liures de *Psalmes*, ne exposer, ou faire exposer en uente, aultres que ceux icy, iusques au temps & terme de cinq ans, à compter du iour qu'ilz seront paracheuez d'imprimer, sur peine d'estre punis comme infracteurs des ordonnances & defenſes du Prince. Donné à Chasteau Thiery le quatriesme d'Aoust mil cinq cens quarante & sept, de nostre regne le premier.

*Par le Roy. Maistre Lazare de Baif, Maistre des requestes ordinaires de l'hostel present.  
Ainsi signé, & sellé de cire iaulne en simple queue*

Bonacorsy

## I N D I C E.

<i>Afferte domino filij dei.</i>		<i>Dominus illuminatio mea &amp; salus.</i>		<i>Nónne deo subiecta erit anima mea.</i>	
<i>Donnez princes &amp; seigneurs</i>	12	<i>Celuy par qui lumiere habunde</i>	10	<i>Si mon ame au Seigneur Dieu veille</i>	32
<i>Audite hæc omnes gentes.</i>		<i>Dixi custodiam uias meas.</i>		<i>Nisi Dominus ædificauerit domum.</i>	
<i>Oyez vous supply oyez</i>	28	<i>J'ay entrepris sçuyre la voye &amp; train</i>	18	<i>Si le Seigneur Dieu n'edifie</i>	60
<i>Benedicam dominum in omni tempore.</i>		<i>Deus misereatur nostri.</i>		<i>Quemadmodum desiderat ceruus.</i>	
<i>Louenge au Seigneur donneray</i>	16	<i>Misericorde vn iour Dieu nous fera</i>	36	<i>Oncques le cerf errant par môts &amp; vaulx</i>	24
<i>Beatus q' n intelligit super egenum.</i>		<i>Domine probasti me.</i>		<i>Quid gloriaris in malicia.</i>	
<i>L'ho me est heureux</i>	22	<i>Long temps a, que m'as esprouue</i>	62	<i>Pourquoy helas tant glorieux</i>	30
<i>Beatus uir qui timet dominum.</i>		<i>Exaudi domine iusticiam meam.</i>		<i>Quàm bonus Israël Deus.</i>	
<i>O que celuy est bien heureux</i>	58	<i>Entens à ma priere</i>	6	<i>O combien est clement &amp; gracieux</i>	42
<i>Cantate domino canticum nouum.</i>		<i>Exaltabo te Domine quoniam.</i>		<i>Qui Regis Israël intende.</i>	
<i>Or sus humains qui en terre hantez</i>	50	<i>Bien te doibs (Seigneur) exalter</i>	14	<i>O d'Israël pasteur</i>	44
<i>Conferua me domine.</i>		<i>Expectans expectaui Dominum.</i>		<i>Quàm dilecta tabernacula.</i>	
<i>Prens garde à moy Seigneur</i>	4	<i>Quand j'attendoys que Dieu louable</i>	20	<i>O Dieu des exercites</i>	46
<i>Confitebor tibi domine in toto corde.</i>		<i>Exurgat Deus &amp; dissipentur.</i>		<i>Qui confidunt in domino sicut.</i>	
<i>Je loue ay le haulx Seigneur</i>	52	<i>Quand l'eternel se leuera</i>	38	<i>Ceux qui espoir ont au Dieu veritable</i>	56
<i>Deus aaribus nostris.</i>		<i>In conuertendo Dominus.</i>		<i>Te decethynus deus in Syon.</i>	
<i>Dieu eternal tes grand merueilles</i>	26	<i>Quand le Seigneur de l'exil en Syon</i>	56	<i>Par tout Syon louenge deue</i>	34
<i>Domine in uirtute tua lætabitur Rex</i>		<i>Leuau i oculos meos in montes.</i>		<i>Venite exultemus domino.</i>	
<i>En ta vertu &amp; force</i>	8	<i>Quand vn mal rigoureux</i>	54	<i>Approchez vous, venez grand erre</i>	48

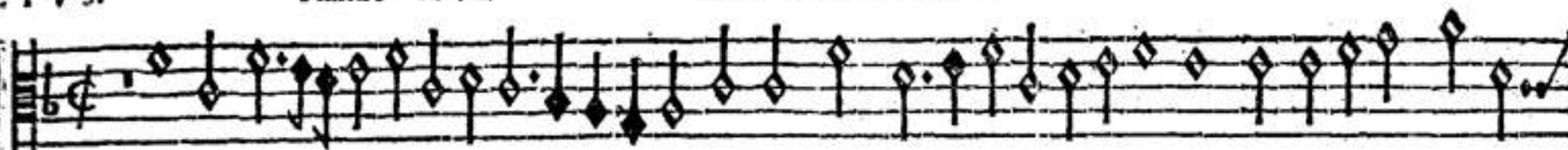
F I N.

# A VERTVEVX SEIGNEVR M.

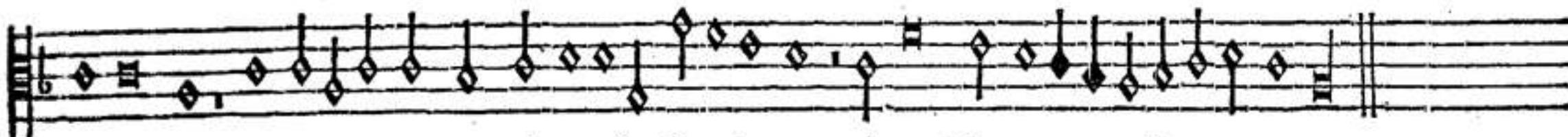
NICOLAS BAILLIVI, D. LVPI SECOND

SALVT ET FELICITE.

*C O M M E* ainsi soit (treshonnoré Seigneur) que depuis un an en ca à l'ehort de quelques uns de mes familiers ie me soye occupé à mettre en Musique chansons prophanes, & indignes d'un homme Chrestien: ce neantmoins ie me suis r'aduisé de guerir la playe du mesme baston d'ot ie l'auoye fait & infligé: à scauoir que au lieu de m'adonner à telle uacation pleine de lubricité, & de laquelle ne pouuoit proceder aulcun fruiet, mais plustost grande occasion de uice: pourtant suyuant le sain conseil de mes meilleurs amys ay uoulu mettre en quatre parties par Musique ces presents Psalmes nouvellement mis en rithme francoise par le Pamphile, desquelz au lieu de mauuais esguillon à luxure & intemperãce, se peut extraire doctrine feruente à l'amour du Seigneur. Et pource que ie souspeconne aucunement de t'auoir offensé en ce (quelle est ma simplese & imbecillité) que parcy deuant ie me suis ingeré de te presenter le premier liure des susdictes chansons lasciuës: pour recouurer la faulte, i'ay bien osé te dedier (comme à celuy auquel suis grandement & de long temps obligé) ces chansonnettes spirituelles: tant pour la raison predictte, que pour ce que i'ay estimé tresconuenable, & decent d'offrir chants sacréz, & faisans mention du Dieu souuerain, à celuy qui toute sa uie a esté grand zelateur de l'honneur & obseruation de la religion Chrestienne. Tu receuras doncques (mon Seigneur) ce present don, ne prenãt plustost pied à la petiteße d'iceluy, qu'au bon uueil de celuy, qui le te uoüe, te requerant humblement de le tenir au nombre de ceulx qui recongnoissent te debuoir tout seruice, & obeysance. A Lyon ce 15. de Feburier. 1549.



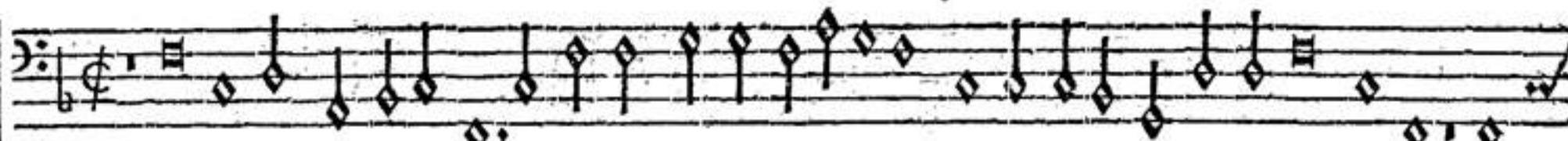
Rens garde à moy (Seigneur plein de puissance) Puis que tu es mon rempar



& mor fort: Gouverne moy, car tout mō reconfort Repose en toy, ô mon Dieu, ma fian ce.

- 2 J'ay confessé à Dieu ma forfaiture,  
Disant, Seigneur, ta creature suis,  
Qui aucun bien sans toy faire ne puis,  
Tout vient de toy, & du mien tu n'as cure.
- 3 De te servir (Seigneur) i'ay prins grand peine,  
Faisant prouffit à tes esleuz & saintz,  
Voire à tous ceulx qui au monde sont pleins  
De ferme foy & de bonté certaine.
- 4 Quand le pur sang des bestes pour victime  
On t'a offert, compte n'en as tenu:

- Et de ma part ie me suis abstenu  
De parler d'eux, sans plus en faire estime.
- 5 Le Seigneur est maintenant le partage,  
Rançon, calice, & le pris du Chrestien:  
Car il nous a rendu le propre bien  
(Qu'auions perdu) au celeste heritage.
- 6 Ma portion m'a esté assignée  
En lieu plaisant, quand mon lot fut iecté,  
La contrée est pleine d'amenité,  
En plus beau lieu n'eust peu estre donnée.



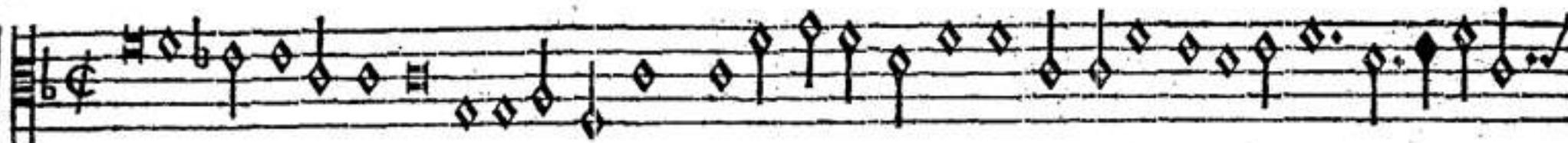
Rens garde à moy (Seigneur plein de puissance) Puis que tu es mon rempar & mon fort: Gou-



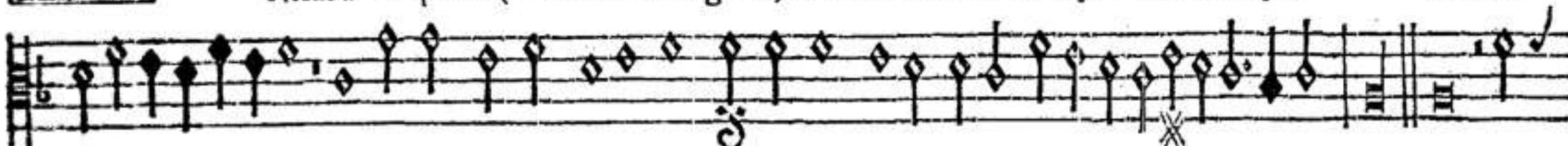
uerne moy, car tout mon reconfort Repose en toy, ô mō Dieu, ma fian ce.

- 7 Parquoy ie rends grace au Dieu de clemence,  
 Qui m'a donné si vif entendement,  
 Qu'en pleine nuit mes forces promptement  
 Ay corrigé selon ma conscience.
- 8 Comme vn vray but à mon salut vtile,  
 J'ay eu tousiours le Seigneur à mes yeulx,  
 En moy le sens, & me luyt en tous lieux,  
 Me costoyant de peur que ne vacife.
- 9 Voila pourquoy ioye s'est présentée,  
 Deuant mon cœur, & que, tant à propos,

- Ma chair prendra au sepulchre repos,  
 Lors qu'ell' sera pour ton nom tourmentée.
- 10 Car ie suis seur qu'en l'infernal demeure,  
 Ne souffriras mon ame aucunement,  
 Ne que celuy qu'aymes tant fermement,  
 Soit corrompu, ou corrompu demeure.
- 11 Mais bien plustost me montreras la voye,  
 Qui meine à toy le fidele Chrestien:  
 A fin d'auoir (en contemplant ton bien)  
 Gloire en ta dextre, & eternelle ioye.



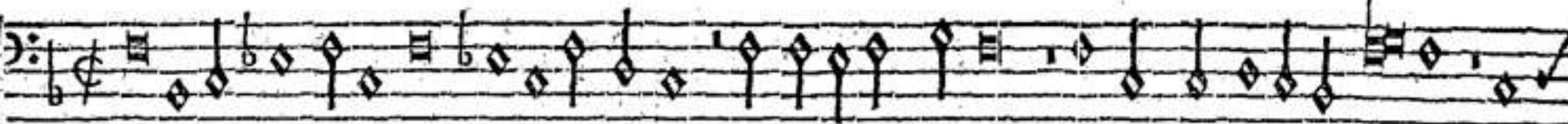
Ntens à ma priere (O Souuerain Seigneur) Escoute mes clameurs de pleurs & larmes plei nes: Re-



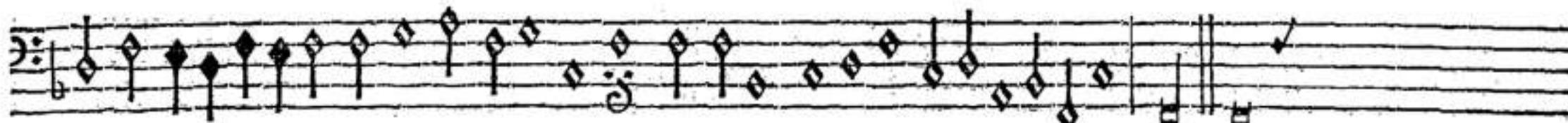
çoy mō grai son, qui au cœur de mon cœur, Préd la fōtaine & source, Et nō des leures vai nes. Prend

- 2 Ne souffre aultre que toy pour iuger de mon faict.  
Car tes sancts iugemens en grace tous excedent.  
Ouure sur moy tes yeulx, non pour veoir mon forfait,  
Mais ma iustice & droict, qui de toy seul procedent.
- 3 Tu as fondé mon cœur, & de nuict eiprouué,  
M'examinant par feu, comme l'or par la touche.  
Tu m'as bien approuué: mais quoy? tu as trouué,  
Ma bouche au cœur respondre, & mon cœur à la bouche.
- 4 Je sçay bien que ie suis plein de peruersité,  
Mais ton parler tresainct (plus doux que l'ambrosye)  
M'a tiré des sentiers ou gist iniquité,  
Pour me mettre au chemin de salut & de vie.
- 5 Tu es lumiere, & voye, helas donc dresse moy,  
Monstre moy le chemin qui droict à toy me meine.

- De peur de vaciller ou m'eslongner de toy,  
Craincte de perdre ausi la voye plus certaine.
- 6 O Seigneur qui tout peulx, ie t'ay requis secours,  
Estant bien seur d'auoir ma requeste exaucée.  
Plaise toy donc ouyr mes propos en mes iours,  
Qui viennent de mon cœur au fonds de ma pensée.
- 7 Ta grand misericorde exalte de tout point,  
Fais la cognoistre à ceulx qui ont en toy fiance,  
Et la cache à ceulx la qui ne te craignent point,  
Ains pensent resister à ta grande puissance.
- 8 Mais par grace, & pitie (Seigneur) sois curieux,  
De prendre garde à moy avecques douceurs telles,  
Comme on garde bien cher la pupille des yeulx,  
Me tenant vimbregé de tes puissantes æsles.



Entens à ma priere (O ſouuerain Seigneur) Eſcoute mes clameurs de pleurs & larmes pleines: Re-



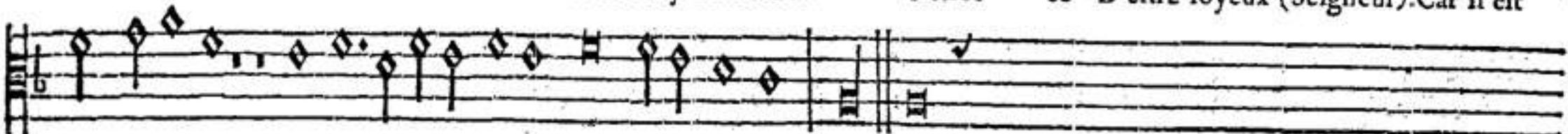
çoy mon oraiſon, qui au cœur de mon cœur, Préd ſa fontaine & ſource, & non des leures vaines,

- 9 O Seigneur garde moy des malings ennemis,  
 Qui pour me tourmenter, charité ont chafſée,  
 Pour mon ame ſeduire ilz ont tout leur ſoing mis,  
 Pretendans ſur ma vie, & la rendre caſſée.
- 10 Ilz ſont ſi gros, ſi gras, & pleins d'or & d'auoir,  
 Que la greſſe en tout temps leur ſurmonte la veue:  
 Parquoy en parlant hault, penſent faire debuoir,  
 Mais certes leur parolle eſt pour vaine tenue.
- 11 Hors de leur ſinagogue ilz m'ont tous deiecté,  
 Eſpians mes chemins, pour en leurs lacqs me prendre:  
 Puis leur regard ilz ont en la terre arreſté,  
 Se deſtournans de toy, pour tout confus me rendre.
- 12 Tendu ont leurs filetz pour me prendre à la mort,  
 Ainſi que le lyon eſt habile à la proye,

- Et comme lyonceaux ſont cachez en leur fort,  
 Pour la brebis ſurprendre en paſſant par la voye.
- 13 Seigneur Dieu leue toy, & ma cauſe ſouſtiens:  
 Verſe mon ennemy, qui tant ſe fait cognoiſtre:  
 Rachapte l'ame auſſi hors des eſtroicts liens,  
 De ce maling qui eſt le glaue de ta dextre.
- 14 Separe d'avecq toy ceulx qui nous ont chafſez:  
 Car quand ilz ſont bien ſaoulz, ou meurent à leur aiſe,  
 Laiſſent le reſte aux leurs, comme ayant faiçt aſſez,  
 Toutesfois n'ont ſouley de choſe qui te plaiſe.
- 15 Mais moy qui ayme mieulx iuſtice que treſors,  
 Ma foy me conduyra deuant ta face, ô Pere,  
 Dont des yeulx de l'eſprit clair te voyant, alors  
 Raſſaſie ſeray, ainſi comme i'eſpere.



N ta vertu & for cè Le Roy Chrestien s'effor ce D'estre ioyeux (Seigneur). Car il est



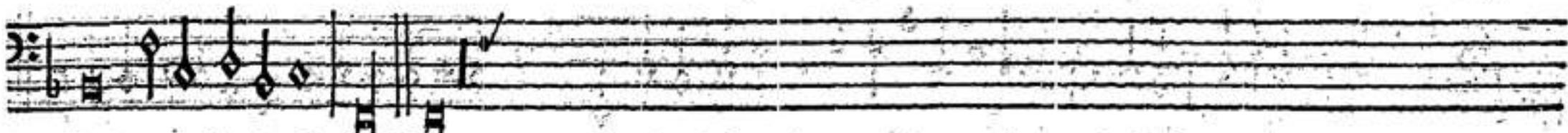
tout notoire, Qu'il a eu la victoire, Mais tu en fus l'auteur.

- 2 Et la paix souhaitée,  
Tu luy as présentée,  
Qu'il demandoit souuent,  
Aussi la deliurance  
Du peuple d'aliance,  
Qui l'a rendu content.
- 3 Car auant sa requeste;  
Luy as fait offre honneste,  
D'estre en biens abundant,  
Luy donnant par franchise,  
Vne coronne exquise,  
D'or fin & triumpant.
- 4 Ayant de viure enuie,  
Il t'a demandé vie,  
Et liberalement  
L'as faite longue & pleine,  
A fin que son domaine  
Dure eternellement.

- 5 Sa gloire est à commande,  
Et sa dignité grande:  
Par ton ayde & secours  
Donné luy as richesse,  
Bonté, beauté, noblesse,  
Et honneur en ses iours.
- 6 Tu luy feras acquerre  
Felicité en terre,  
Puis toute ioye au ciel,  
En contemplant par grace  
La splendeur de ta face,  
Plus douce que le miel.
- 7 O Dieu souuerain Pere,  
Ce Roy en toy espere,  
Et s'est à toy remis,  
Parquoy ne l'abandonnes,  
Mais victoire luy donnes  
Sur tous ses ennemis.



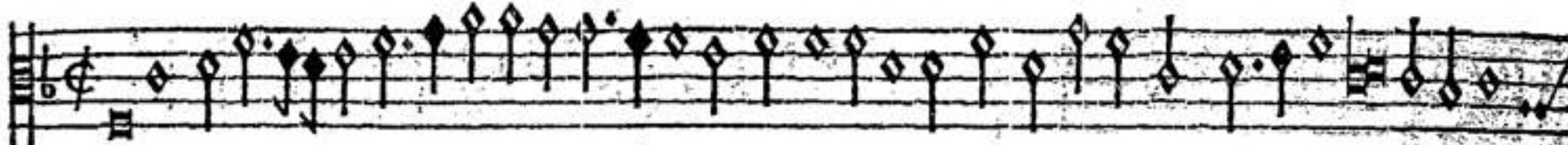
E Roy Chrestien s'efforce D'estre ioyeux(Seigneur). Qu'il a eu la victoire ij.



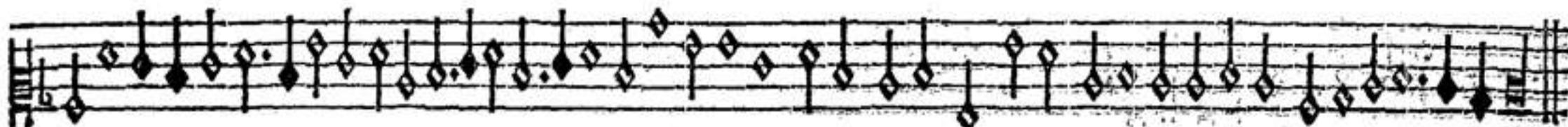
Mais tu en fus l'auteur.

- 8 Donques fais leur cognoistre  
La fureur de ta dextre  
(O Roy de tous les Roys)  
Fais que ceulx qui te hayent,  
Bien durement essayent  
Ta force quelque foys.
- 9 Et lors qu'en temps & heure  
Viendras sans nul demeure,  
En ton ire animé,  
Conuertis les en cendre,  
Les bruslans sans attendre,  
Comme vn four allumé.
- 10 Par ta puissance immense  
Arrache leur semence,  
Tant dessoubz, que dessus,  
Seigneur, & les hommes,  
A fin qu'entre les hommes  
Memoire n'en soit plus.

- 11 Car crimes ilz t'imposent,  
Et machiner ilz osent  
Des conseilz contre toy:  
Toutefois leur affaire  
Ilz ne scauroyent parfaire,  
Car ilz n'ont pas de quoy.
- 12 Mais sans faire poursuite  
Tu les mettras en fuite,  
(O Seigneur tout puissant)  
Et comme à lour des bestes  
Leur trancheras les testes  
De ton glaiue tranchant.
- 13 Seigneur monstre nous donques,  
Quel est & quel fut oncques  
Ton pouuoir soubz les cieulx,  
A fin qu'en noz royaumes  
Chantions chansons & Pſalmes  
De tes faits merueilleux.



Eluy par qui lumiere habonde En ce mode, Est mon salut & mon pou-



voir: C'est ma vie, mon assurance, Esperance. De qui doy-ie donc craincte auoir? .ij.

2 Quand tous mes ennemis se vantent,

Et presentent

Pour m'engloutir & outrager;

Tu les mets (par ta bonté digne)

En ruyne,

Ne pouans l'ame endommager.

3 Alors que sera leur armée

Animée

Contre moy, crainte ie n'auray,

Et quand il faudra qu'on me baille

La bataille,

Adoncq en feurté ie seray.

4 Et si ie y meus, faueur plus grande

Ne demande:

Car d'un seul point ay prié Dieu:

Et aultre chose plus parfaicte

Ne soubhaite,

Que d'habiter en son saint lieu.

5 Le Seigneur en son tabernacle,

Par miracle,

Lors par grace me cachera,

Comme sur vne roche estroicte,

Et si droicte,

Qu'homme aulcun ne me fâchera.

6 Quand il voudra, i'auray victoire

Peremptoire,

De ceulx qui me font tant d'ennuy:

Dont luy offre actions de graces

En ces places,

Et chantant m'eslouys en luy.

7 O Seigneur donc ne mets arriere

Ma priere,

Exauce ma dolente voix,

Ayes de moy misericorde,

Et m'accorde

Ton saint secours à ceste foys.



Eluy par qui lumiere habon de En ce monde, Est mon ſalut & mon pouuoir:  
 C'eſt ma vie, mon aſſeuran ce, Eſpe: rance. De qui doy-ie donc craincte a uoir?

- 8 Mon cœur ſouuent à ta haulteſſe  
 Se confeſſe,  
 Ma face te cherche & mes yeulx,  
 O que ſouuent ie te deſire,  
 Helas Sire,  
 Que de te veoir ſuis curieux.
- 9 N'eſlongne point de moy ta face,  
 Que pour chaſſe,  
 Et ne m'abandonne, O Saulueur,  
 Ne veulle pas auſſi deſtruire,  
 Ne reduire  
 En rien ton humble ſeruiteur.
- 10 Ne me laiſſe point, car mon pere  
 Et ma mere  
 M'ont maintenant abandonné,  
 Tant que ſans leur ayde à ceſte heure  
 Ie demeure:  
 Ton ſecours doncq me ſoit donné.
- 11 Seigneur enſeigne moy ta voye,  
 Que ie voye  
 Les chemins plus droitz & entiers,

- Pour eũter les embuſcades  
 Et œillades,  
 De ceulx qui guettent les ſentiers.
- 12 Ne me metz au veul tyrannique,  
 Et inique,  
 De mes capitaulx ennemis,  
 Car ilz ont des teſmoings periures  
 Qui ordutes  
 Et crimes ont deſſus moy mis.
- 13 Troublé me fuſſe en leurs menaſſes,  
 Et fallaces:  
 Mais ie m'attens de veoir le bien  
 Du Seigneur (que ie dois requerre)  
 En la terre,  
 Des vians, ou mort ne peut rien.
- 14 Chreſtien donc qui cognois la trace  
 De ſa grace,  
 Eſpere en luy virilement.  
 Il conſolera ta penſée  
 Offenſée,  
 Doubter n'en fault aucunement.



Onnez princes & seigneurs, Dōnez à Dieu toute gloire, Presentez luy tous honneurs, Cela vous soit en



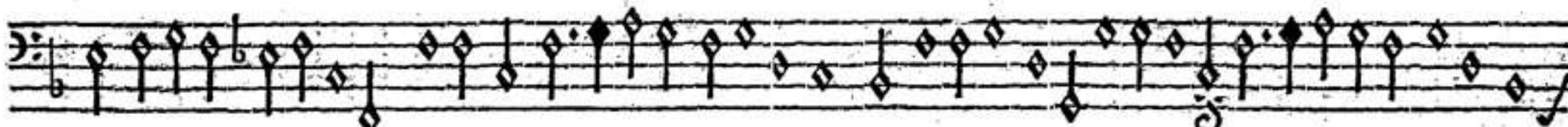
memoire. Dōnez luy toute puissance, Sauluez fōmes en son nom: Adorez-le en con fiance, Cōme requiert son re nom.

- 3 Car par son commandement  
Conduit les eaux, & tonnerre:  
Par sa voix soudainement,  
La mer arrouse la terre.
- 4 La voix du Seigneur est pleine  
De grand' liberalité:  
Sa puissance est fort haultaine,  
Remplye de dignité.
- 5 Il a brisé de sa voix  
Cedres, par façon diuerse:

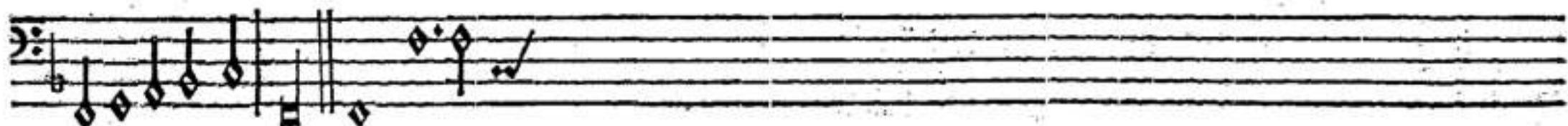
- Du Liban les sapins droicts  
Prendront (s'il veult) la renuerse.
- 6 Par sa voix tout ainsi, comme  
Par le cry d'vn gros taureau,  
Le mont du Liban, en somme,  
Versera en vn monceau:
- 7 Et si par affection  
Son vouloir aultre part tourne,  
Saulter fera Saryon,  
Comme la fan de Licorne.



onnez princes & seigneurs, Dónez à Dieu toute gloi re, Preſentez luy tous hõneurs, Cela vous



ſoit en memoire. Donnez luy toute puissance, Sauluez ſõmes en ſõn nõ: Adorez-le en confiance, Com-



me requiert ſõn renom. Ado-

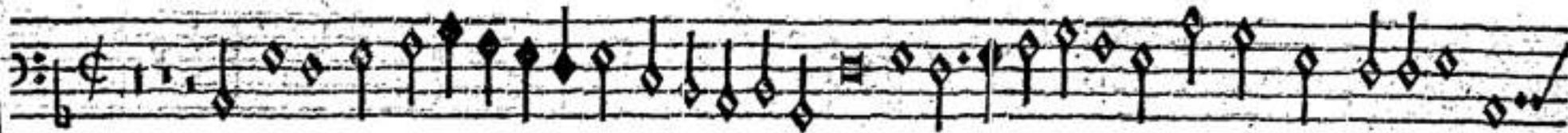
- 8 Sa voix est plus vehemente,  
 Qu'un glaive trenchant, & crainct:  
 Elle appaise la tourmente,  
 Et du feu la flamme estainct.  
 9 La voix de Dieu fait trembler  
 Lieux qui ſont inhabitables,  
 Et de Kades fait troubler  
 Les deſerts eſpouentables.  
 10 Sa voix (comme choſe eſtrange)  
 Rompt aux cerz courſes & faults:

- Toute choſe à ſa louenge  
 Obeyſt, par monts, & vaulx.  
 11 Les deluges fait ceſſer,  
 Garde royaumes, prouinces,  
 Les deſſend ſans les laiſſer,  
 Comme Roy des Roys & Princes.  
 12 Il donne à ſon peuple force,  
 Heureux le rend par ſa voix:  
 Il le fait bon, & s'efforce,  
 De l'entretenir en paix.

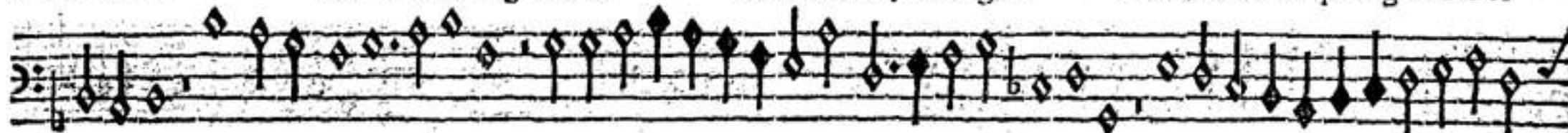
**E** T en toy louenge ar rester, Cōbien qu'en gloire ie te  
 voy e: Car tu m'as en force remis, Ne permettant mes en nemis Prendre sur moy par faul-  
 ce voye, Quelque ioy e.

- 2 Seigneur Dieu vers toy i'ay crié,  
 Et bien humblement t'ay prié,  
 De m'oster hors de fâcherie:  
 Exaucé as mon oraison,  
 Et m'as enuoyé guarison,  
 Dont ie fents que ma maladie  
 Est perie.
- 3 Tu as reuocqué & osté  
 Mon ame (par ta grand bonté)  
 De l'infernale sepulture,  
 Tu m'as rachapté (Seigneur Dieu)  
 Me gardant de descendre au lieu,  
 Ou des meschans la peine dure  
 Toujours dure.
- 4 Fideles donc à Dieu chantez,  
 Qui souuent experimentez  
 Sa douceur, chantez en liesse,  
 Rendez luy graces dessus tous,  
 Qui a eu souuenir de vous,  
 Vous donnant par bonte expresse  
 Sa promesse.

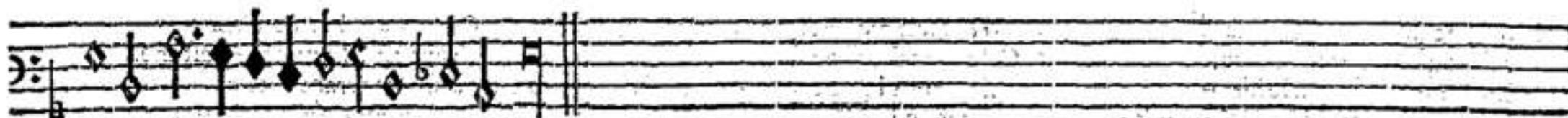
- 5 Car son ire qui picque & poingt,  
 Toſt se passe, & ne dure point,  
 Par grace aux hommes donne vie,  
 Combien qu'au soir ayent raison,  
 De iecter larmes à foison,  
 Le matin leur melancholie  
 Est faillie.
- 6 Quand i'estoye en prosperité,  
 En ma fleur sans aduersité,  
 Desſa diſoye sans doubance,  
 Cest heur & ce contentement,  
 Me dureront si longuement,  
 Que iamais n'auray doleance,  
 Ne souffrance.
- 7 Car (Seigneur) par ta grand bonté,  
 Sur vn rocher m'auois monté,  
 En me donnant force & richesse:  
 Mais pour punir mon fol cuyder,  
 De tes yeulx me faisois vuyder,  
 Lors ie rentrois (par grand viſteſſe)  
 En tristesse.

**B**

Ien te doibs, Seigneur, ex alter, Et en toy louenge ar reſter, Combien qu'en gloire ie te



voye: Car tu m'as en force remis, Ne permettant mes en nemis Prendre ſur moy par faulte



voye, Quel que ioy e.

8 Mais me voyant en ce malheur,  
Vers toy i'addreſſoye (O Seigneur)  
Mon cry, ma clameur, & priere,  
Et t'offroye en deuotion,  
Mon humble ſupplication,  
En diſant d'amour ſinguliere,  
Et entiere:

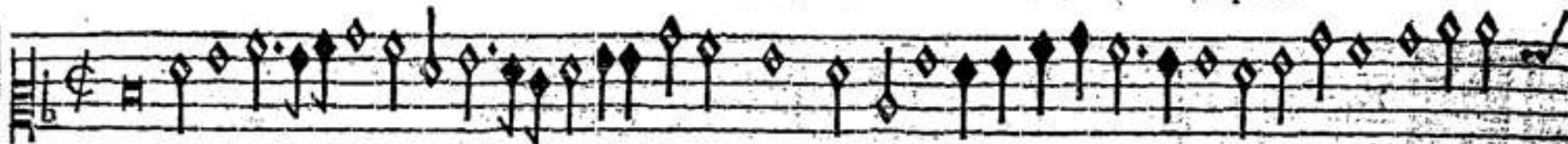
9 Quel prouffit (Seigneur) auras-tu,  
Si par delay ſuis abbatu,  
En mort damnable pour deſſertes?  
Pourrois-ie en cendre te louer,  
Et la verité aduouer,  
Des promeſſes que m'as offertes?  
Nenny certes.

10 O Seigneur (ce diſoy- ie lors)  
Ayes doncques de moy remors:  
M'exaucer par grace te plaiſe,  
Ie te pry donne moy ſecours,

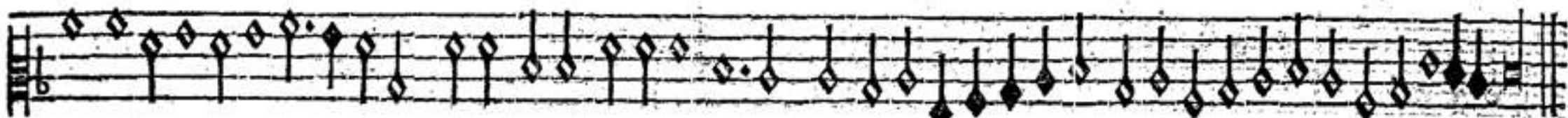
Et me deliure des deſtours,  
De tribulation mauuaife,  
Tout à l'aiſe.

11 Lors tu as mes pleurs & mon dueil,  
Conuertis en ioye à uer d'œil,  
Qui eſt cauſe qu'en toy m'aſſeure.  
Hors du triſte ſac m'as ieſté,  
Dans lequel ieſtoye arreſté,  
Et ioye en mon cœur print demeure,  
Tout à l'heure.

12 Parquoy toujours ſe chantera  
Ta gloire, & ne s'abſentera:  
Car elle eſt en mon cœur antée:  
Seigneur iamais ne la tairay,  
Mais ta bonté celebreray,  
Tant que ne ſoit la vie oſtée,  
Et domptée.



Ouenge au Seigneur donne ray En tout tēps, soit bon ou con trai re: Et la gloi-

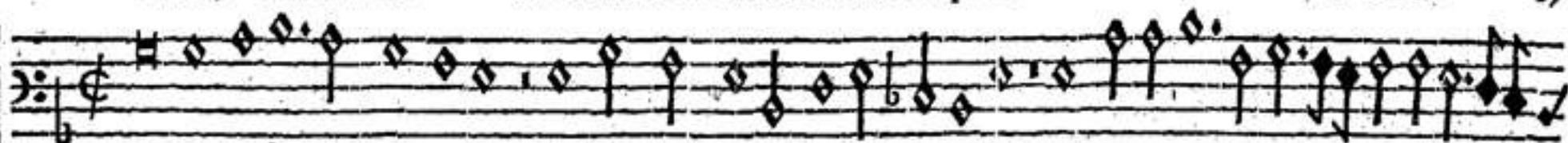


re ie chanteray In cessament, ie le doy fai re, Puis qu'il est doux & de bonnai re.

1 Mon ame prendra grand plaisir  
A le louer, & grace rendre,  
Esperant que tout à loisir  
Les humbles puissent ioye prendre,  
Quand ilz mettront peine à l'entendre.  
3 Magnifiez-le avecques moy,  
Gens qui souffrez peine execrable:  
Exaltons ensemble & en foy  
Son nom tressainct, & veritable:  
Car c'est chose bien raisonnable.  
4 Or j'ay demandé au Seigneur  
Conseil en mon affaire urgente:  
Responce a faiçte à ma clameur:  
Et de toute craincte il m'exempte,  
Dont le tourment de moy s'absente.  
5 Illuminez & resjouys  
Sont ceulx qui ont en luy fiance:  
Jamais ne seront esblouys  
Par craincte dans leur conscience,

Il le fault croire & sans doubance.  
6 Celuy qui souffre affliction,  
Et deuers le Seigneur s'adresse,  
Il est en son intention  
Exaucé, & mis hors de presse,  
Et deliuré de toute angoisse.  
7 Car par le diuin mandement,  
L'ange plante tresgrosse armée,  
Autour de ceulx qui vraiment  
D'ayment d'un amour enflammée,  
Les deliurans d'ire animée.  
8 Voyez, eiprouuez, & goustez,  
Combien douce est sa seigneurie,  
Et vous direz de tous costez,  
Qu'heureux est qui en luy se fie,  
Les iours & le temps de sa vie.  
9 Fideles donc honneur portez  
Au Seigneur d'un cœur magnanime,  
Et de luy ferez supportez,

Car iamais il ne desestime  
Celuy qui l'honore & estime.  
10 En la fin les tyrans auront  
La famine, & feront diette:  
Mais ceulx qui craindre le scauront  
De craincte chaste, pure, & nette,  
N'auront iamais faim, ne disette.  
11 Enfans qui desirez scauoir  
Du Seigneur Dieu la craincte vraye,  
Et la reigle qu'il faut auoir,  
Approchez, venez qu'on vous voye,  
Ie vous en monstrey la voye.  
12 L'homme de viure curieux,  
Souhaitant les longues années,  
Qui desire estre tresheureux,  
Et prosperer en ses iournées,  
Au cours de la vie ordonnées:  
13 Il fault qu'il deffende en premier  
Sa langue n'estre point mordante,



Ouenge au Seigneur dōneray En tout temps soit bon ou contraire: Et ſa gloire ie chan teray



Inceſſamment, ie le doy fai re, Puis qu'il eſt doux & debonai re.

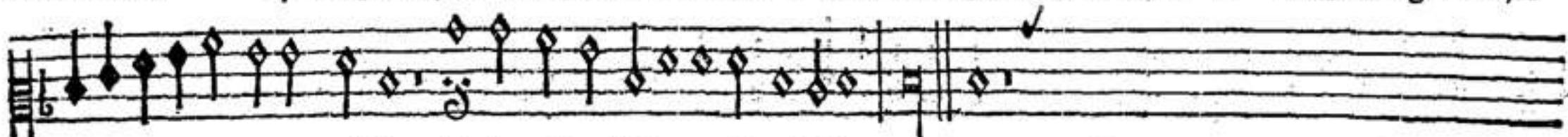
A mentir ne ſoit couſtumer,  
Et que ſa bouche ſoit ardente,  
D'eſtre à ſon cœur correlative:  
14 De mal faire ſoit repentant,  
Et que par foy, le bien il face,  
Que ſon prochain il ayme tant,  
Qu'avec luy paix toujours pourchaſſe,  
Et qu'il la ſuyue en toute place.  
15 Car les yeulx de Dieu toujours ont  
Sur les innocens ouuerture,  
Et ſes oreilles promptes ſont  
A leur priere iuſte, & pure,  
En tous temps en grand ſoing, & cure.  
16 Au contraire, il fronce ſes yeulx  
Sur les obtinez en malice,  
A fin que la memoire d'eux,

Et ſouuenance (par leur vice)  
Hors de la terre il aboliffe.  
17 Mais quand avec gemiſſemens,  
Et en foy ilz le recognoiſſent,  
Il les deliure des tourmens,  
Et angoiſſes, qui en eux croiſſent:  
Dont iuſtes à tous apparoiſſent.  
18 Car le Seigneur n'eſloigne point  
Les repentans de bon courage:  
Le Seigneur ſalue tout à point  
Les mortifiez par vſage,  
Et les humbles en leur langaige.  
19 Plusieus tourmens ſont inuentez  
A ceulx qui ſuyuent la iuſtice:  
Mais à la fin ſont contentez  
Par le Seigneur doux & propice,

Et deliurez de tout ſuplice.  
20 Puis quand ilz ont ſouffert tourmens,  
Le Seigneur (qui leur bonté priſe)  
Garde ſi bien leurs oſſemens,  
Qu'il ne permet par quelque guiſe,  
Qu'aucun ſe rompe, ou ſe desbrife.  
21 Mais des meſchans la fin & mort  
De malheur & miſere pleine:  
Car qui au iuſte fait effort,  
Et hayt ſa iuſtice certaine,  
Perira en ſon crime, & peine.  
22 Chantons donc, puis que le Seigneur  
De ſon ſeruant deliure l'ame,  
Et ne confond en ſon malheur  
Celuy, qui de luy ſe reclame:  
Mais le retire hors de blaſme.



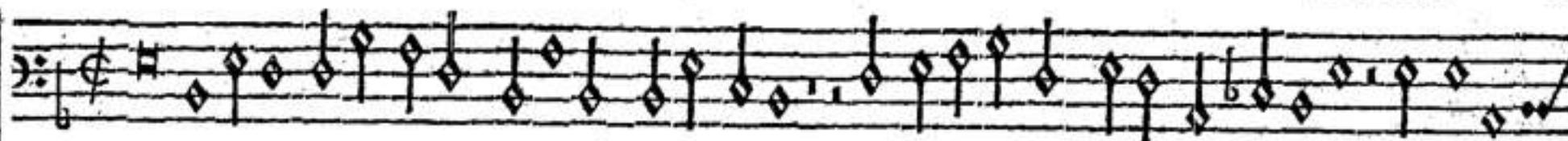
\*Ay entrepris suyure la voye & train, De ne parler, pour garder qu'on ne di e, Que ma lāgue erre, &



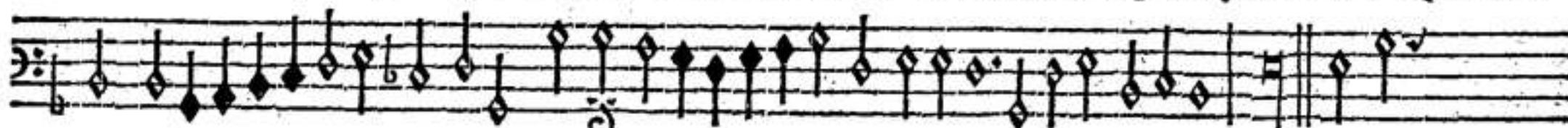
luy mettray vn frain, Car le maling infide le m'espi e.

- 2 D'un de mes doigts mes leures presseray,  
Et m'abstiendray de toute ma puissance,  
Par bon conseil, & muet ie seray,  
Combien que taire emporte grand nuyfance.
- 3 Las que mon cœur brusle en moy de desir,  
Pour dire motz nouveaux. mais quand ie pense  
Au grand danger, plus fort me vient saisir  
Ce feu ardent, puis ces mots ie commence:
- 4 Helas Seigneur reuele moy ma fin,  
(Que seul congnois) & de mes iours le nombre,  
Fais, ie te pry, que ie le sçache, à fin  
De veoir finir ma misere & encombre.

- 5 Mes iours as faictz de la longueur d'un pied,  
Et deuant toy ce n'est rien de mon aage.  
Certainement l'estat ou l'homme sied,  
Est pūrement de vanité l'ymage.
- 6 Car ceste vie est songe seulement,  
L'homme ymagine & se tourmente ensemble,  
Pour acquerir des thresors follement,  
Mais il ne sçait pour qui il les assemble.
- 7 O doncq Seigneur en qui doy- ie esperer,  
Puis que la vie est de misere enclose?  
Tout mon espoir ie doy bien asseurer,  
En toy (mon Dieu) & non en aultre chose.



'Ay entrepris fuyure la voye & train, De ne parler, de ne parler, pour garder qu'on ne di e, Que ma lan-



gue erre & luy

mettray vn frain, Car le maling

infide le m'espi

e. Car

8 Parquoy, Seigneur, mes crimes tant diuers,  
Mets en oubly & mon offense folle,  
Et ne permets que des hommes peruers  
Ie sois mocqué pour ta sainte parole.

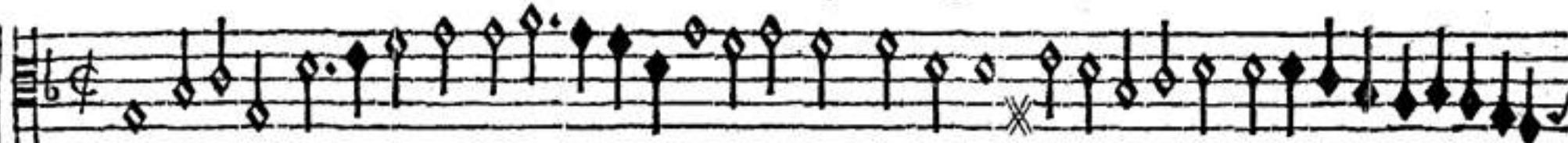
9 Ie me tairay, puis que taire il se fault,  
Sans que parler i'ose deuant leur face,  
Quand pour parler me donneroyent l'assault,  
Pourueu, Seigneur, que m'en donnes la grace.

10 Preserue moy de tes fleaux cuisans,  
Ie te supply (Seigneur) sans me destruire,  
Car de ta main les coups sont si pesans,  
Qu'en me frappant en rien me peux reduire.

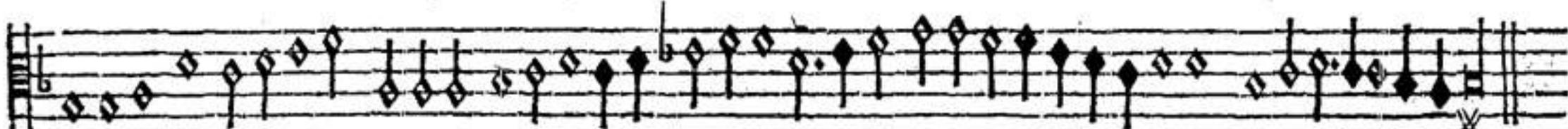
11 Quand tu punis quelcun pour son peché,  
Ton seul courroux le rend mat & debile,  
Tu le corromps sans estre en rien touché,  
Comme de verms, tant l'homme est chose vile.

12 Plaise toy (Sire) exaucer mes clameurs,  
Et recepuoir mes dolentes prieres,  
Pareillement mes larmes & mes pleurs,  
Quoy qu'estranger ie sois comme mes peres.

13 Oütroye moy pardon du peché mien,  
Auant que mort son pelerin me face:  
Car estant mort, de moy c'est moins que rien,  
Pour acquerir remission & grace.



Vand i'attendois que Dieu loua ble, Pour nous en terre descendit, le le



priay, il m'entendit, Exauçant mō cry pi toya ble, Et lamenta ble. ij.

- 2 Hors de la prison d'ignorance,  
Du lac d'ordure, & de peché,  
Par sa venue il m'a lasché,  
Et mis sur le roch d'assurance,  
Pour ma fiance.
- 3 Puis en ma bouche begue & tendre,  
A mis chansons, & carmes beaux,  
A fin qu'en Pſalmes tous nouveaux,  
De ses biens graces puisse rendre,  
Et les entendre.
- 4 Que chascun doncques considere,  
Quelz sont les biens du hault Seigneur,  
Qu'on l'adore & craingne de cœur,  
Et qu'en luy par foy on espere,  
Comme en son pere.
- 5 O qu'heureux l'homme est qui veut croire,  
Et mettre en Dieu tout son espoir,  
Qui pompes met à nonchaloir,  
Et iette hors de sa memoire  
Orgueil & gloire.
- 6 Tes faiçts sont (Seigneur debonnaire)  
Innumerables en tout poinçt,  
Tes conseilz d'exemple n'ont poinçt,

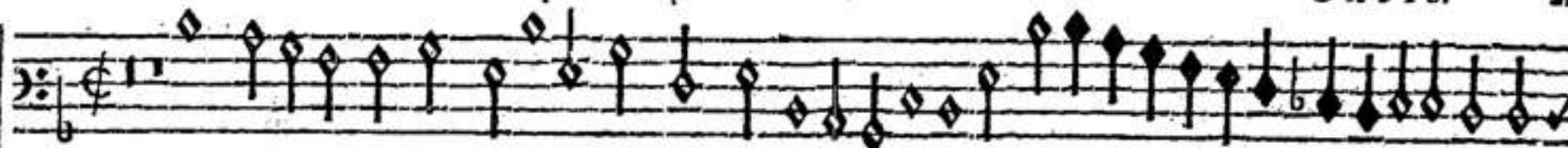
- Fais en donc nombre, & les declaire,  
Tu le peux faire.
- 7 Quand tu as sceu tout sacrifice  
Estre de l'Eternel forclus,  
Quand as veu qu'il ne vouloit plus,  
Qu'hostie expiatoire on feisse  
Pour crime & vice:
- 8 Tu as dict, pour les vieilles debtes,  
Je m'offriray selon la loix,  
Car au liure est escript de moy  
Es ordonnances par toy faiçtes,  
Et par prophetes.
- 9 Ta volente à mon entrée  
L'accompliray (mon Roy, mon Dieu)  
Ta loy est escripte au milieu  
De mes entrailles, & encrée,  
Tant est sacrée.
- 10 Parquoy deuant l'eglise sainçte,  
Ta iustice annonce de cœur:  
Mes leures ne cessent (Seigneur)  
Comme tu vois en place mainte,  
Ce n'est point fainçte.

## Pſalme XL.

## Expectans expectaui Dominum.

B A S I S.

21



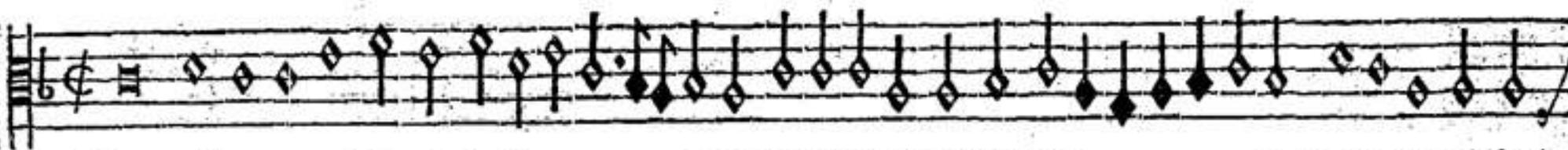
Vand r'attendois que Dieu louable, Pour nous en terre descendit, le le priay, il



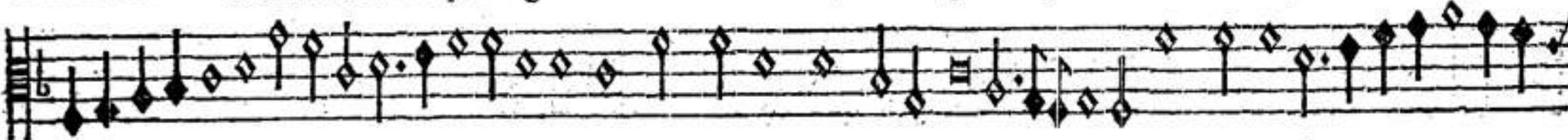
m'en ten dit, Exauçant mon cry pitoyable, Et lamentable. ij.

- 11 Ta iustice en moy par foy mise,  
Aux aultres ie ne veulx cacher,  
Ton salut ie veulx bien prescher,  
Ta bonté iamais ne desguise,  
A ton eglise.
- 12 Frequente moy donc & me garde  
(Seigneur) par ta diuinité:  
Las fais que ta benignité  
Et ta foy, soyent mon aduengarde,  
Et sauluegarde.
- 13 Car mes pechez par craincte dure,  
M'ont abbatu, pour me dompter:  
Ie ne le puis veoir ne compter,  
Beaucoup moins que ma cheuclure,  
Las que r'endure.
- 14 Hastte toy donc (Seigneur) viens vifte,  
Pour effacer mes pechez lourds,  
Vien tost, pour me donner secours,  
Car ma vie sans ta conduicte  
Est desconficte.

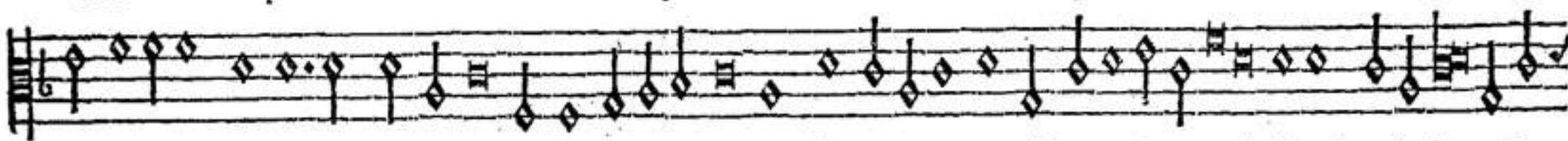
- 15 Fay que ceulx qui mon ame espient  
(Pour la perdre) soyent confondus,  
Et fais tumber comme esperdus,  
Ceulx qui de mon malheur se rient,  
Contre moy prient.
- 16 Fay qu'en deserts tourner les voye,  
Après leur grand confusion,  
Qui en ma tribulation,  
En sautant crient ioye ioye,  
En toute voye.
- 17 Mais qui te cherche sans fallace,  
Aymant ton salut viuement,  
Fay-le resiouyr pleinement,  
Magnifiant en toute place  
Ta sainte grace.
- 18 Et quant à moy (pouure) n'oublie  
Me donner secours (ô Seigneur)  
Car tu es mon libérateur,  
N'attends donc, que demain ie crye  
Ie te supplie.



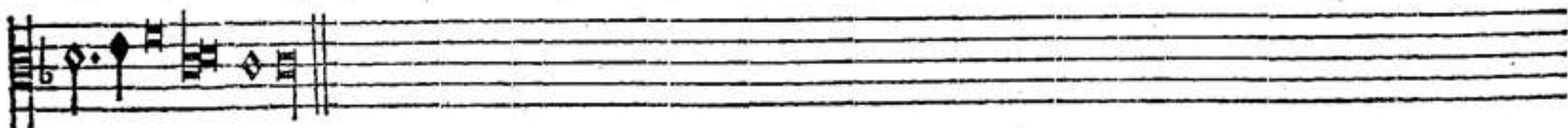
\*Hōme eſt heureux qui des gēs ſouffre      teux, De l'indigēt & du poure      prēd cure: Car qui leur



don      ne & preſte nour      ritu re Au temps mauvais, Dieu en ſe ra ſon      gneux. Dieu en prendra



ſoing, Ainſi qu'au beſoing Le poure en ſes iours Eut de luy ſe cours. Biēs aura & rentes, Et ne ſera      mis Es mains vio lentes De



ſes      ennemis.

3 Quand en grief mal quelque fois tumbera,  
Ou luy viendra quelque neceſſité,  
Comme il aura le poure viſité,  
Dieu, en plaiſir, ſon tourment changera.

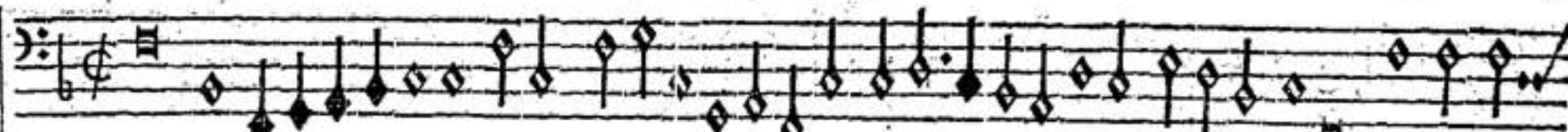
4 De la vient, que lors  
Qu'en mal eſt mon corps,  
(De toy m'aduiſant)  
Je te vois diſant,  
Seigneur ta clemence,  
Reſpands toſt en moy:  
Car i'ay faiēt offense  
Griefue contre toy.

5 Mes ennemis me mauldifent (Seigneur)  
Priens ainſi de ma fin malheureuſe,  
Quand mourra-il? & que mort dangereuſe  
Abolira ſon nom & ſon honneur?

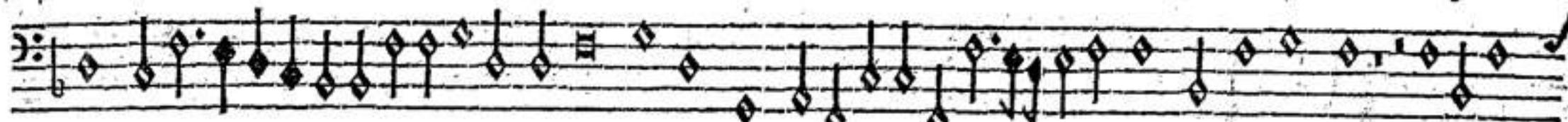
6 Quand l'vn d'eux auſſi  
Me vient veoir ainſi,  
Ce n'eſt pour le bien,  
Ne le ſalut mien:  
Car en ſon courage  
Diēt (comme faſché)  
Croiſtre d'auantage  
Puiſſe ſon peché.

7 Mes ennemis conſpirent trahiſon,  
S'aſſemblent tous en grand ſoing & trauail,  
Enſemble ſont tenants eſtroiēt conſeil,  
Encontre moy ſans cauſe & ſans raiſon.

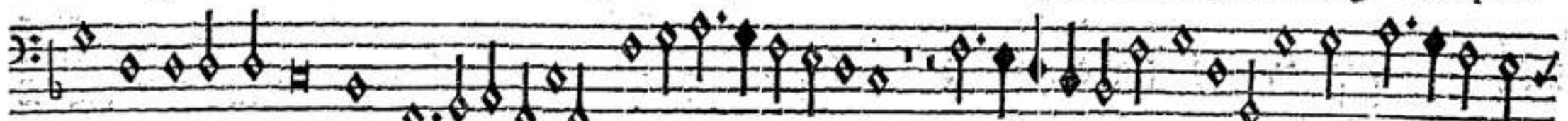
8 Formé ont entre eux  
Propos vicieux,  
Di'ans, Il eſt pris,  
Et de mal ſurpris:



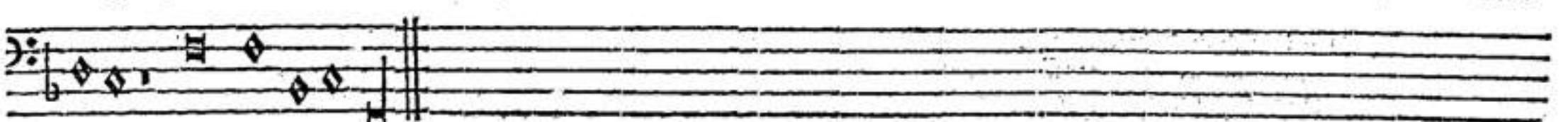
'Hôme est heu reux qui des gés souffreteux, De l'indigēt & du pouure prend cu re: Car qui leur



donne & pre ste nourritu re Au temps mauuais, Dieu en fera son gneux. Dieu en prendra foing, Ainsi qu'au



befoing Le pouure en ses iours Eut de luy secours. Biēs aura & rentes, Et ne sera mis Es mains vi



lentes De ses ennemis.

La mort se dispose  
Le raur à poinct:  
Qui ainsi repose,  
Ne s'esueille point.

9 De pire cas ie me suis apperceu,  
Mon compaignon qui mangeoit à ma table,  
Que i'estimois loyal, & charitable,  
Subtilement m'a trompé & deceu.

10 Dieu donc qui tout vois,  
Et telz cas congnois,  
De moy pitie prends,  
Et force me rends:  
Santé ie demande,  
Pour estre refaict,  
A fin que leur rende,  
Selon leur meffaict.

11 En ce (Seigneur) clairement ie ſçauray,  
Si de toy fais aymé parfaictement,  
Lors que rompras leur pouuoir amplement,  
Faisant que d'eux plus mocqué ne ſeray.

12 Dieu clement, & doux,  
Defends moy d'eux tous,  
Plaise à ta bonté  
Me mettre à costé:  
De ta sainte veue  
Ta garde tousiours  
Soit en moy cogneue,  
Me donnant secours.

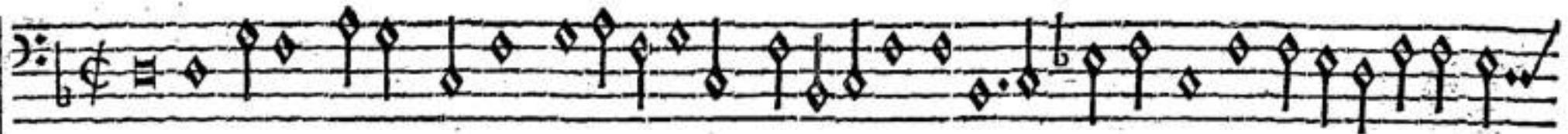
13 S'ainsi le fais de cœur grand & subtil,  
Dieu d'Israël sans fin louer i'espere,  
De siecle en siecle, ainsi le delibere,  
Disant tousiours, Seigneur ainsi soit-il.



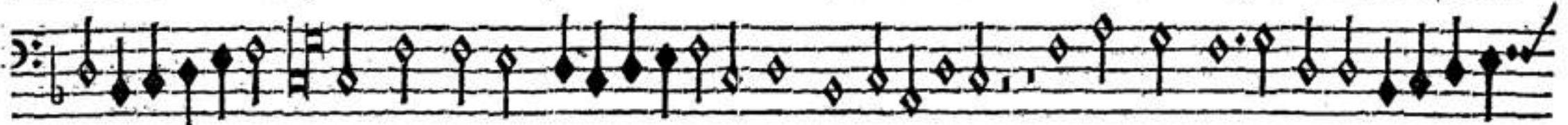
Neques le cerf errant par monts & vaulx, Ne defi ra tant les courants ruisseaux, Ne soubhai-  
 ta les fontaines d'eau clai re, Pour sa grand soif estain dre & se re fai re, Com-  
 me mon ame en son trauail souf pi re, Pour paruenir à toy, souuerain Si re.

- 2 D'ardent desir & d'alteration,  
 Mon ame brusle ayant affection,  
 De raffreschir sa volonte nayfue  
 En toy (ô Dieu fontaine claire, & viue).  
 Las ie te pry dy moy quand donc sera-ce,  
 Qu'apparoistray deuant ta sainte face?
- 3 Tant grandes sont mes larmes & ennuys,  
 Qui de mes yeulx distillent, iours & naitts,  
 Qu'en lieu de pain, & viande me seruent:  
 Lors que malings & ennemis m'obseruent,  
 Pour me troubler, me vont disant sans cesse,  
 Ou est ton Dieu, ton secours, & adresse?
- 4 Je considere & pense longuement,  
 Tous leurs propos en mon entendement,  
 Dont ie respands (pour l'ennuy qui me touche)

- Larmes des yeulx, & souspirs de la bouche.  
 Puis dis ainsi, quand viuray-te en liesse,  
 En la maison du Dieu plein de richesse?
- 5 Mais que fais-tu ame de peu de foy?  
 Pourquoi es-tu affligee? pourquoi  
 Me rends-tu triste & plain de faicherye?  
 Espere en Dieu, ne le fuy, ie te pry,  
 Car quelque iour me mettra hors d'esclandre,  
 Puis mettray peine à louenge luy rendre.
- 6 Mon ame en moy se tourmente (ô mon Dieu)  
 Et ne la puis consoler en ce lieu,  
 Qu'en co rtemplant la grace qui fut veue,  
 Depuis Iordain (fleue en grande estendue)  
 Iusqu' à Hermon montaigne tresexquise,  
 Donnant la terre à noz peres promise.



Neques le cerf errant par monts & vaulx, Ne deſira tant les courans ruiſſeaux, Ne ſoubhaita les fontai-



nes d'eau claire, Pour ſa grand ſoiſ eſtrandre & ſe refaire, Comme mon ame en ſon travail



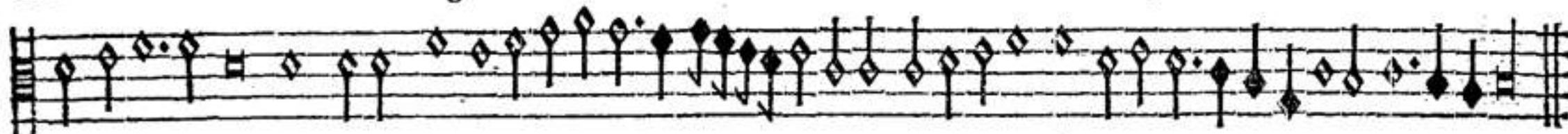
ſouſpire, Pour paruenir à toy, ſouuerain Si re,

- 7 Lors vn abîſme aultre abîſme inuitoit,  
 Pour ſubmerger du tout ce qui reſtoit  
 Des ennemis, & tes eſclufes fortes,  
 Faiſoyent grâds bruyts & ſons d'eſtrâges fortes,  
 Pour les noyer, & bien toſt deſborderent,  
 Vagues & flotz à mes coſtéz paſſerent.
- 8 Dieu fait en nous ſa bonté apparoir,  
 Et nous en fait experience veoir,  
 Voulant qu'ayons touſiours memoire d'elle:  
 Parquoy combien que mon mal renouuelle,  
 Toutes les nuits, ſans que mon vouloir change,  
 Du Dieu viuant chanteray la louenge.
- 9 Et en mon chant diray, O' Dieu trescher,  
 Puis que tu es ma force & mon rocher,  
 Pourquoi m'as tu mis en oubly ſi viſte?

- Pourquoy fais-tu que ie chemine triſte,  
 Lors qu'ennemis m'affligent & deſpriſent,  
 Et au tourment mes os rompent & briſent?
- 10 Ne me chauldroit quand ilz me donneroyent  
 Tous les tourmens qu'inuenter ilz pourroyent:  
 Mais quand ainſi ilz me dient ſans ceſſe,  
 Ou eſt ton Dieu? ilz me font plus d'oppreſſe,  
 Que s'ilz auoyent ma poictrine frappée  
 Tout au trauers d'une trenchante eſpée.
- 11 Pourquoi mon ame endure-tu tourment,  
 Et me rends triſte? Eſpere ſeulement  
 Au Seigneur Dieu: car dedans peu d'eſpace  
 Mon mal faudra, & me fera la grace,  
 Que luy rendray mercys en ſa preſence:  
 Ainſi l'eſpere avec ferme fiance.



Ieu eter nel tes grands merueilles, Sont entrées en noz aureil les, Noz peres annoncé nous ont, Les ceures

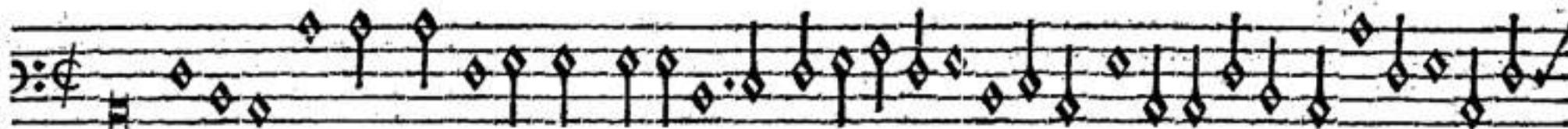


que faiçtes ce font, Eux viuans, par ta bonté mun de, Des le cōmencemēt du monde.

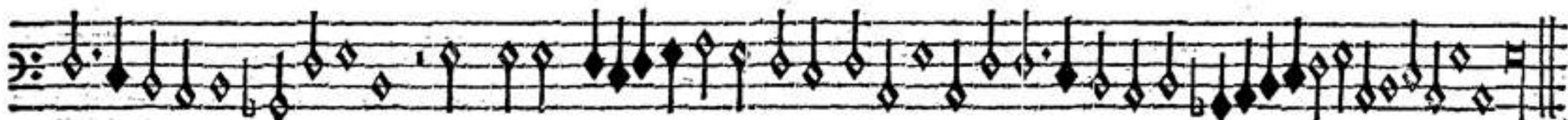
- 2 Tu as chassé de ta main seure,  
Les Gentilz hors de leur demeure,  
Et noz peres y as assis,  
Plusieurs peuples tu as occis,  
Pour nous sauluer & faire grace,  
Nous logeant en leur propre place.
- 3 Car noz peres n'ont eu la terre,  
Par glaiues, par force, en la guerre,  
Par leurs bras n'ont salut conquis:  
Mais par ta dextre l'ont acquis,  
Par ta faueur eurent puissance,  
Car sur eux as prins ta plaisir.
- 4 Tu es celuy Roy magnanime,  
Seul Dieu & pere en grand estime,  
Qui par ta sainte verité,  
Salut, loz, & prosperité,  
As donne en gloire immortelle  
A Iacob le tien tant fidele.
- 5 Tous noz ennemis, par ton ayde,  
Auons repoulsez fort & roide:  
Comme si cornes nous eussions,  
Et n'ayans pour munitions,  
Que ta vertu, n'auons fait compte,  
De ceulx qui nous cerchoyent à honte.
- 6 Iamais la victoire affeurée,

- Ne feust en noz arcs esperée,  
Quoy qu'ilz feussent tousiours tendus,  
Et n'auons esté deffendus  
Par noz espées bien tranchantes,  
Combien que les eussions pendantes.
- 7 Mais ce a esté toy seul sans aultre,  
Qui as esté la garde nostre:  
Encontre noz persecuteurs,  
Par toy auons esté vainqueurs,  
Noz ennemis as mis en fuite,  
Et non pas nous ne nostre suite.
- 8 Parquoy raison veult & ordonne,  
Qu'en tout temps louenge on te donne,  
En te glorifiant tousiours,  
De nous auoir donné secours,  
Et fault aussi que grace on rende,  
A ta maiesté sainte & grande.
- 9 D'ou vient cela que noz personnes  
Laiſſes (Seigneur) & abandonnes?  
P'en suis esbahy grandement,  
Maintenant nous metz à tourment,  
Affliction, reproche, alarmes,  
Et laisses au camp noz gens d'armes.
- 10 Tant s'en fault qu'ayons en bataille  
La victoire, ou qu'on les assaille,

- Que nostre ennemy au iourd'huuy  
Nous met en fuite deuant luy:  
Aux ennemis tu nous fais proye,  
Car sur nous marchent en leur voye.
- 11 Las tu nous veulx semblables rendre  
Au petit troupeau ieune & tendre,  
Deschiré par loups deceptifz:  
Tu fais que sommes fugitifz,  
Entre estrangers gens plains de vice,  
Qui n'ont soulcy de ton seruice.
- 12 Tu as vendu, & fait échange,  
De ton peuple à la gent estrange:  
Et quand quelqu'un à reiecté  
Le vil pris, tu n'as contesré,  
Ne debatü par quelques guises,  
Tant tu nous blasmes, & desprises.
- 13 Noz personnes as exposées  
A mocqueries, à risées,  
A opprobres, & aultre ieux,  
Et principalement à ceulx,  
Qui à lentour de nous habitent,  
Et sur tous aultres, nous irritent.
- 14 Tu nous as faitz fables iniques  
Aux gentilz, payens, & ethniques:  
Las du peuple sans charité,



Ieu eternal tes grâds merueilles, Sont entrées en noz aureil  
les, Noz peres annôcé nous ont, Les



ceu ures que faictes ce sont, Eux viuans, par ta bonté mun de, Des le commence mêt du monde.

Sommes mocquez en verité.

Car de nous tient plaid deshonneſte,  
Auec vn branlement de teſte.

15 De iour en iour noſtre reproche  
Se preſente à nous, & s'approche,  
Qui fait que des vns la rougeur,  
Des autres la palle couleur,  
Couure de nous la face entiere,  
Comme à gens preſts à mettre en biere.

16 Cecy aduient par la parole  
Du mocqueur meſchante, & friuole,  
Vient auſſi à l'occafion  
Des gens de perſecution,  
Deſquelz la face eſt ſi meſchante,  
Que le regard nous eſpouuante.

17 Leur mocquerie tant s'allume,  
Que de l'ouyr auons couſtume,  
Tant ſouuent auecq eux hantons,  
Toutesfois nous ne te mettons,  
Pour tout cela en oubliance,  
Pour violer ton aliance.

18 Noſtre cœur ne ſe tire arriere  
De toy par aucune maniere,  
Et n'eſt point de ta foy party,  
Mais pluſtoſt tu as diuertty

Ta bonté & ſaincte promeſſe

De nous, pources plains de triſteſſe,

19 Reduietz nous as en pouldre, & cendre,  
Aux lieux ou ont couſtumé prendre  
Leur giſte les dragons peruers,  
Et de l'vmbre nous as couuers,  
De tribulation humaine,  
Iuſque au pas de la mort certaine.

20 Si nous euſſions Dieu noſtre maïſtre  
Meſpriſé, pour le meſcognoiſtre,  
Si euſſions fleſchy les genoulx,  
Ou deliberé entre nous,  
D'adorer quelque dieu eſtrange,  
Luy offrant ſeruice, & louenge:

21 Par droicture & raiſon honneſte,  
Dieu feroit ſur ce cas enqueſte,  
Complaincte en feroit & decretz:  
Mais luy qui cognoiſt les ſecretz  
De noz cœurs, à eu cognoiſſance,  
Qu'en ce cas n'auons fait offence.

22 Mais (las) c'eſt par toy que nous ſommes  
Mortifiez par meſchans hommes,  
C'eſt pour ton ſainct nom, qu'on ne fait  
Cas de nous ne de noſtre fait,  
Non plus que d'une brebis mue,

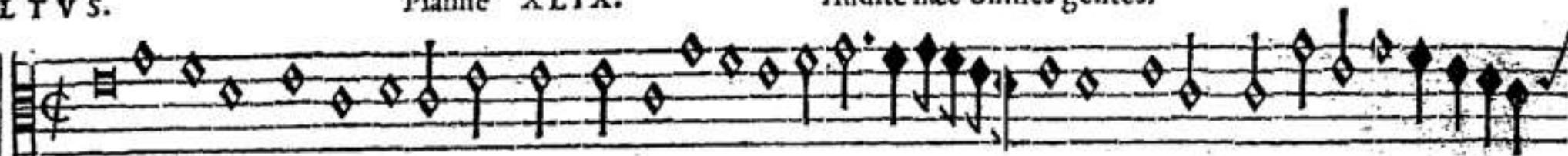
Que le boucher eſcorche ou tue.

23 Eſueille toy, ſans plus le dire,  
Pourquoy dors tu tant, helas Sire?  
Pourquoy nous veulx tu reculer,  
Et de nous tant diſſimuler?  
Leue toy, & plus ne t'abaïſſes,  
Vien nous ayder, & ne nous laiſſes.

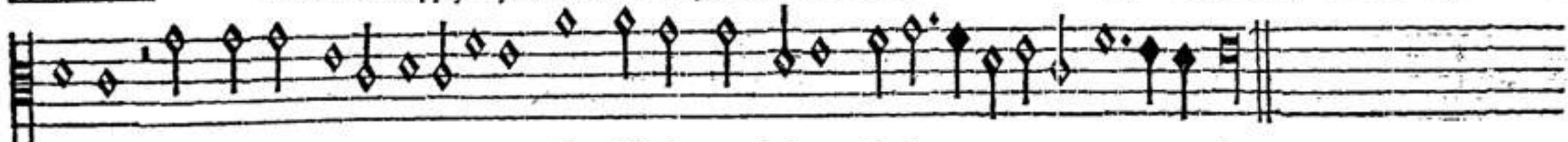
24 Pourquoi nous cache-tu ta face  
Pleine de douceur & de grace?  
Pourquoy as tu ſoubdainement  
Mis en oubly noſtre tourment?  
Pourquoy ne prens tu aultre cure  
De la perſecution dure?

25 Nous ſommes en miſere & blaſme  
Dedans la pouldre auec noſtre ame,  
Du tout proſternez par rigueur,  
Tant ſommes mis au bas (Seigneur).  
Noſtre ventre en terre s'arreſte  
Comme vne choſe deshonneſte.

26 Or donc Seigneur plein de clemence,  
Leue toy par ta grace immense,  
Preſte nous ta main en noz iours,  
Secours helas (Seigneur) ſecours,  
Deliure nous de toute peine,  
Par ta bonté de vertu pleine.



yez ie vous ſupply oyez, Vous tous qui habitez au mon de, Et prôpts à eſcouter ſoy-



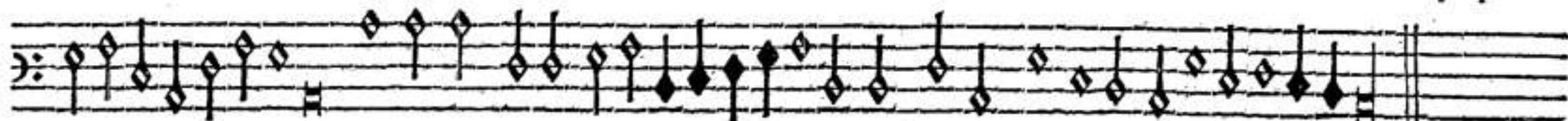
ez Mes nouveaux propos, & voyez, Côme il fault que chaſcun s'y fon de.

- 2 Je veulx qu'ilz ſoyent de toutes gens  
Entendus, ie veulx qu'on les oye,  
Tant les poueres, & indigens,  
Que les riches, & diligens,  
A amaffer l'or à mont ioye.
- 3 Ma bouche point ne parlera  
De folye, ains de ſapience,  
Mon cœur enſemble penſera,  
Pour l'entendre, & ne ceſſera:  
Tant qu'on en ayt intelligence.
- 4 Tout premier me conuertiray,  
A difficile parabole.  
Puis en fin ie l'eſclairciray,  
En carmes vous expoſeray.  
L'enigme & obſcure parolle.
- 5 Pourquoy doy-ie craindre le iour  
Qui m'apporte malheur & perte?  
Ma fin me mettra ſans ſeiour  
Iniquité tout à l'entour,  
Rendant ma coulpe deſcouuerte.
- 6 Je ne veulx point eſtre de ceulx,  
Qui n'ont eſpoir qu'en leur richeſſe,  
Et s'eſtiment, en biens, heureux,  
Ne du nombre des orgueilleux,

- Qui ſe vantent en leur nobleſſe.
- 7 Car nul ne peut aucunement  
Rachapter de la mort ſon frere,  
N'offrir à Dieu contentement,  
Soit par threſors, ou autrement,  
Pour ſon forfait, & coulpe amere.
- 8 Nul ne peut auſſi donner pris  
Pour trouuer deliurance à l'ame,  
A fin que tousiours ſes eſpris  
Soyent viuans ſans eſtre ſurpris  
De la mort cruelle, & infame.
- 9 Vray eſt qu'on peut quelque ſaiſon  
Viure en terre, & pour quelque eſpace,  
Mais d'auoir tousiours à choiſon  
De viure, il n'y auroit raiſon,  
Il fault qu'en fin chaſcun deſplace.
- 10 Car ſages, uiſſans, & ſubtilz,  
Tout auſſi bien à la mort tirent,  
Comme folz, poueres, & craitifz,  
Laiſſans leurs biens aux plus petits,  
Et eſtrangers qu'oncq ilz ne veirent.
- 11 Combien qu'ilz ayent arreſté,  
Tousiours viure en riche demeure,  
Et le nom de leur maieſté,



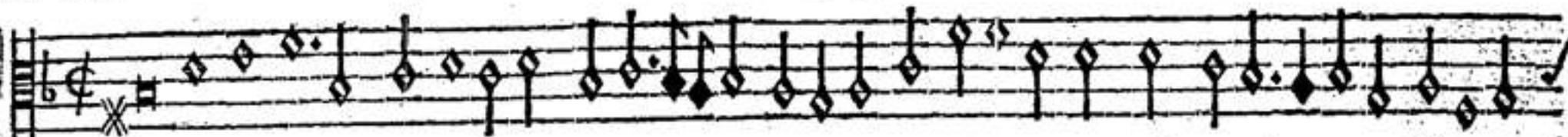
Yez ie vous supply oy ez, Vous tous qui ha bitez au mon de, Et prõpts à



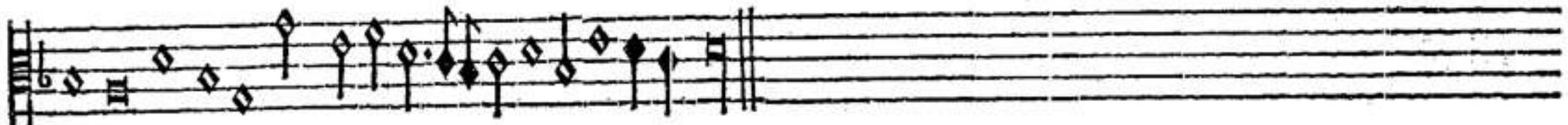
escouter soy ez Mes nouveaux propos, & voy ez, Cõme il fault que chascun s'y fon de.

Soit en terre manifesté,  
Si fault-il toutesfois qu'on meure.  
12 L'homme ne peut tousiours auoir  
Pris, estime, & biens perdurables,  
S'aultrement pense, on peut bien veoir,  
Que semblable est (en son sçauoir)  
Aux bestes plus qu'irraisonnables.  
13 C'est à faire aux folz malheureux,  
Mettre aux biens entente, & attente:  
Car ceulx qui viennent apres eux,  
Enfans, heritiers, ieunes, vieulx,  
Certainement suyuent leur sente.  
14 Et lors qu'ilz seront au tombeau,  
La mort prendra sur eux pasture,  
Comme sur brebis en troupeau,  
Les iustes le iour clair & beau  
Auront, & eux la fosse dure.  
15 Ce pendant Dieu rachaptera  
D'enfer mon ame par sa grace,  
Tousiours me reconfortera,  
Et sa gloire m'apprestera:  
Je croy qu'il fault qu'ainsi se face.  
16 Ne te vueilles donc tourmenter,  
Voyant l'homme en triumphe humaine,

Ne quand tu verras augmenter  
Ses richesses, & se vanter,  
En la gloire de son domaine:  
17 Car à sa mort il n'aura rien,  
Non plus que cil qui rien ne porte.  
Son renom, sa pompe, & son bien,  
Sa gloire, & l'honneur terrien  
Ne le suyuront en quelque sorte.  
18 Ce pendant qu'il est en vigueur,  
Il estime sa vie heureuse,  
Aussi chascun luy porte honneur,  
Chascun le prise en sa faueur,  
Comme personne vertueuse.  
19 Mais quand il sera escarté  
Avec ses gens & son lignage,  
D'eux ne sera pas supporté,  
Car iamais ne verra clarté,  
Non plus qu'eux en leur grand dommage.  
20 O miserable obscurité,  
Quand l'homme est en richesses telles,  
Il descognoist la charité,  
Et tousiours suyt en verité  
Les bestes, en viuant comme elles.



Ourquoy (helas) tant glo rieux Es tu en ta mali ce; D'ou viét qu'exal ter tu te



veux, O geant plein de vi ce?

- 2 Pourquoi est ton parler meschant,  
Et ta langue si haulte?  
Elle est comme vn rasoir trenchant,  
Qui (mal conduict) fait faulte.
- 3 Veux tu le peché plus aym er,  
Que de vertu l'exemple?  
Et plus men songes estimer,  
Que la verité ample?

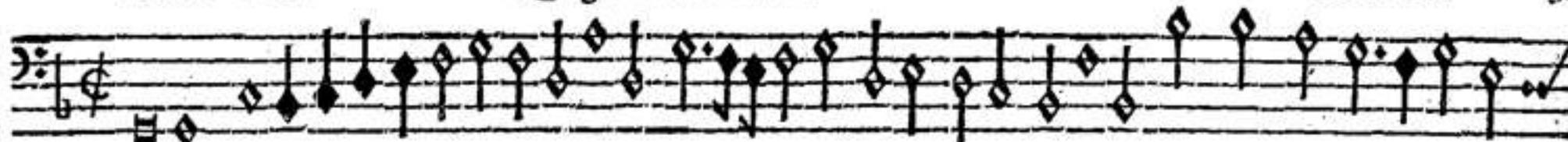
- 4 O langue prompt e à decepuoir,  
Tu quiers parolles viles  
Pour subuertir (contre debuoir)  
Les pouures imbecilles.
- 5 Le Seigneur Dieu renuersera  
Ta force, & impudence,  
De son sainct lieu te chassera,  
Et perdra ta semence.

## Pſalme LII.

## Quid gloriaris in malitia.

BASIS.

31



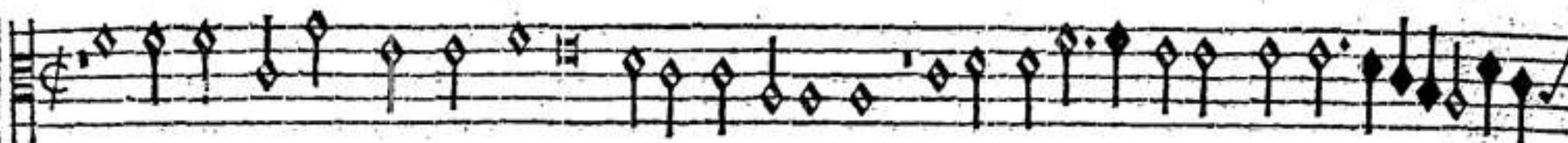
Ourquoy (helas) tant glo ri eux Es tu en ta mali ce? D'ou vient qu'exalter tu te



veulz, O geant ij. plein de vi ce?

- 6 Quand les iustes cecy verront,  
 Du cas auront merueille,  
 Puis en se mocquant ilz diront  
 (De ioye non pareille)  
 7 Voicy le geant, le voicy,  
 En Dieu n'a eu fiance,  
 Mais bien plustost à prins soucy  
 De vice & opulence.

- 8 Mais moy (filz de Dieu) ie feray  
 Comme la verde oliue,  
 Au Seigneur Dieu i'espereray,  
 Tant qu'au siecle ie viue.  
 9 Et de ce qu'auras fait (Seigneur)  
 Rendray grace immortelle,  
 Ton saint nom i'auray en honneur:  
 Car doux est au fidele.



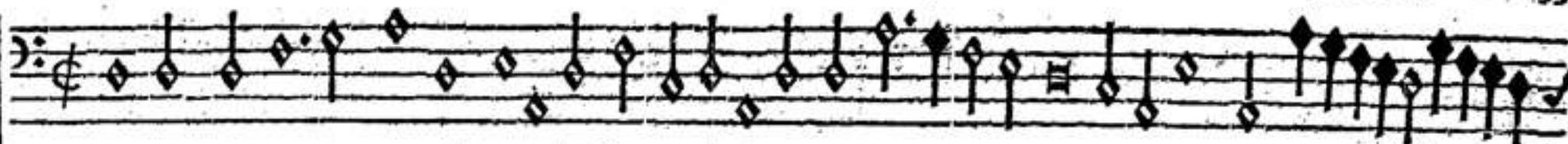
I mon ame au Seigneur Dieu veille, Ce n'est de merueille: Car de luy (qui est le ſeul but) De pend



mon ſalut Car de luy (qui est le ſeul but) De pend mō ſalut de pend mō ſalut.

- 2 C'est luy qui est roch d'affeurance,  
Ma ſeule eſperance,  
C'est mon firmament & renfort,  
Je ne crains effort.
- 3 Juſqu'à quand (peruers) voſtre empriſe  
Sur l'homme aura priſe?  
Vous reſemblez au mur qui est  
De renuerſer preſt.
- 4 Pour le bannir par voz emblées,  
Faiſtes aſſemblées,  
Flateurs, de bouche vous l'aymez,

- De cœur le blaſmez.
- 5 Mais ce n'est rien, touſiours mon ame  
L'eternel reclame:  
Car de luy (qui tout entretient)  
Mon attente vient.
- 6 C'est mon ſeul rocher ſalutaire  
En tout mon affaire.  
C'est ma deſſeñſe, & mon ſeul bien,  
Je ne crains plus rien.
- 7 Mon ſalut, & ma grace exquiſe  
Est en Dieu aſſiſe,



I mon ame au Seigneur Dieu veille; Ce n'est de merueille: Car de luy (qui est le seul but) De pend

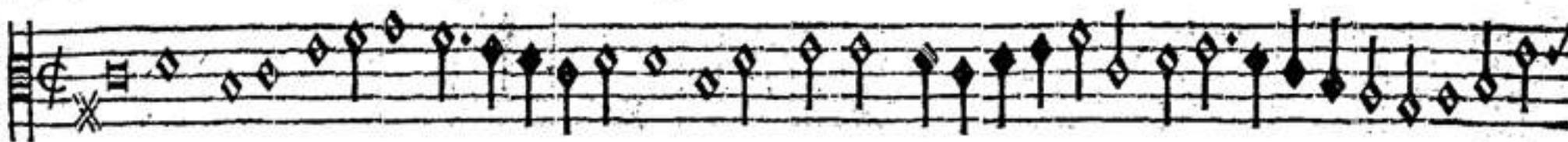


mon salut Car de luy (qui est le seul but) De pend mon salut. ij.

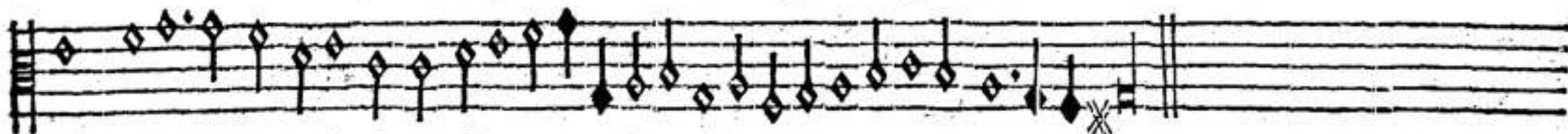
Ma force, constance & appuy,  
Sont, du tout, en luy.  
8 Fiez vous en luy quoy qu'il vienne,  
Nation Chrestienne,  
Deuant luy voz cœurs espandez,  
En luy pretendez.  
9 Enfans des hommes sont fragiles,  
Menteurs, inutiles,  
Qui leur vice au poix poseroit,  
Plus qu'eux peseroit.  
10 Ne vous fiez donc en rapine,

Qui tout extermine,  
Si des richesses aquestez,  
Le cœur n'y mettez.  
11 Dieu a dict chose manifeste,  
Laquelle r'atteste,  
Qu'en toy seul est force & renom,  
Et en aultre non.  
12 En toy aussi misericorde,  
En tout temps aborde,  
Chascun est de toy satisfait,  
De ce qu'il a fait.

E



Partout Syon louenge deu e, En hymnes (Seigneur) t'est rendu e, Et



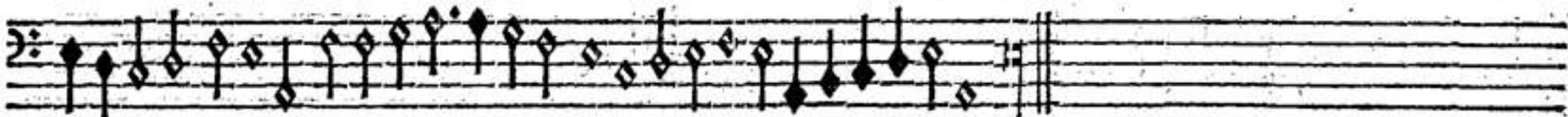
vœux te sont de tous costez En Ierusalem pre fertez. ij.

- 2 Pource que iamais la priere  
Des supplians ne metz arriere,  
Tout homme à toy s'adressera,  
Et de toy exaucé sera.
- 3 Noz pechez, & faultes commises  
Toſt nous vaincroient en toutes guises  
(Seigneur) si tu ne pardonnoys  
Aux faultes qu'en nous tu cognoys.
- 4 O l'homme heureux en toute place,  
Qui à tes costez aura place:  
Car en tes salles fera veu,

- Et de tes biens tresbien repeu.
- 5 O Seigneur Dieu, qui es, sans doute,  
L'espoir seul de la terre toute,  
Et de la mer qui s'estend loing,  
Exauce nous au grand besoing.
- 6 Tu es celuy Dieu d'excellence,  
Qui (armé de force & puissance)  
Formes les monts par ta bonté,  
Et les decore de beauté.
- 7 Cesser fais en mer spatieuse  
Le tourment de l'eau orgueilleuse,



Ar tout Syon louenge deu e, En hymnes (Seigneur) t'est rendu e, Et vœux te font



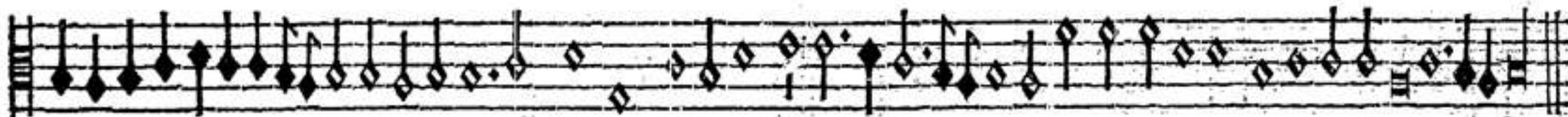
de tous costez En Ierusal em presentez. ij.

- Des vndes le son merueilleux,  
Et le bruyt des gens furieux.  
8 Tes haults signes à craincte inuitent  
Tous ceulx qui en la terre habitent:  
Grand ioye en leurs cœurs ilz auront,  
Quand soir & matin les verront.  
9 Quand tu visites terre en friche,  
Tu l'arroses, & la fais riche,  
Des biens y mets par ta vertu:  
Car ainsi la disposes tu.  
10 Les champs labourez, d'eaue tu moilles,

- Des dures mottes les despoilles,  
La terre fais mollifier,  
Pour de germes l'amplifier.  
11 Tu couronnes de biens l'année,  
Ta charrue est de gresse aornée,  
Les prez verdoyent, tant sont beaux,  
Et s'estouyffent les coustaux.  
12 Troupeaux sont gras, & pleins de laines,  
Vallées sont de froment pleines,  
Dont semble à les veoir & choisir,  
Qu'ilz veullent chanter à plaisir.



Iseri corde vn iour Dieu nous fera, Doulx & be ning (par grace)



nous fera. En nous môstrât sa face riche & clai re, Aura pitie de no<sup>s</sup> en nostre affai re.

2. Ainsi sera; à fin qu'en chascun lieu  
Nous cognoissions la voye (ô Seigneur Dieu)  
Qui dresse à toy, & que puissons entendre  
Le vray salut, que tous doyent apprendre.
3. Tous peuples lors (ô Dieu) te beneiront,  
Et, te louant, toutes langues diront,

4. Les gens au ont en leur plaisir seurté,  
En te voyant conduire en equité  
Les nations de ceste terre ronde,  
Et donner paix, & verité au monde.



Iſe ricorde vn iour

Dieu nous fe

ra

doux &amp;

bening.

En



nous mon

ſtant ſa face ri

che &amp; clai

re, Aura pitie de nous en noſtre affai

re.

- 5 Tout peuple lors (ô Dieu) te beniront,  
Et te louant, toute langue diront,  
Que de toy vient le don, & grace toute,  
Les biens auſſi, & non d'autres, ſans doute.
- 6 Dieu noſtre Dieu, vueille donc viſtement  
Eſtre enuers nous fauorable & clément,

- A fin que terre eſpeneuſe & ſterile,  
En beaux froments abonde, & ſoit fertile.
- 7 Dieu (de rechef) nous ſoit par ſes bontéz  
Doux & bening, à fin que tous coſtez,  
Riues & coings de la terre l'honnorent,  
Et en l'aymant le craignent, & adorent.



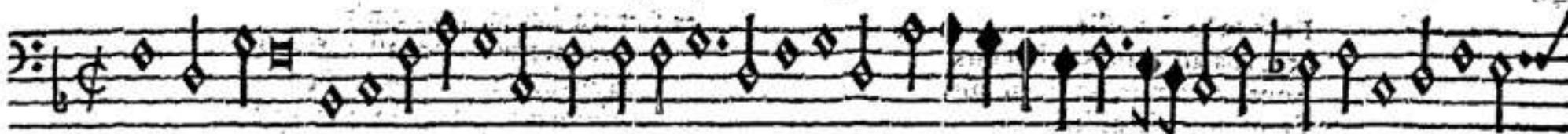
Vand l'Eternel se le uera, Ses ennemis diſſi pera, Et mettra



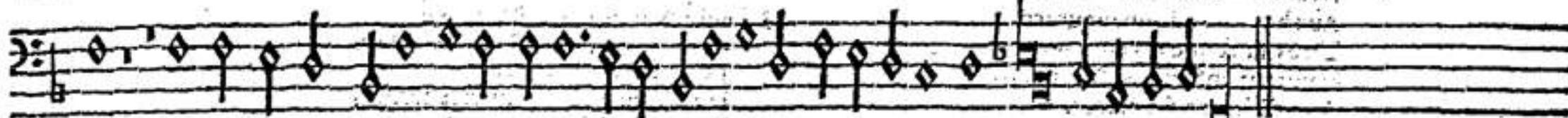
en ruy ne: Ses malueuillans perdus se rôt, Et preseter ne s'oserôt. Deuât la face di gne.

- 2 Bannis seront, & repouſez,  
Comme fumée de chafsez:  
Car comme au feu la cire  
Se consume, ainsi les peruers  
Seront chafsez, mis à lenuers  
Deuant Dieu nôſtre Sieur.
- 3 Quant aux iuſtes, certainement  
Ilz s'eſiouyront pleinement,  
Et meneront lieſſe,  
Au temps que le Seigneur viendra,  
Et que ſon iugement tiendra,  
Ilz danceront ſans ceſſe.
- 4 Louans Dieu auront appreſté  
La voye à cil qui eſt porté  
D'une nuée belle,  
Comme le Soleil euident  
Eſt porté iuſqu'en l'occident,  
Qui le Seigneur s'appelle.
- 5 Dieu qui eſt toujours habitant  
En ſon ſainct fidele constant,  
D'orphelins ſera pere,  
C'eſt cil qui voudra ſoulager  
Les poures veſues, & venger,

- Prenant leur cauſe entiere.
- 6 C'eſt veritablement le Dieu,  
Qui aſſemble en vn meſme lieu  
Gens d'un cœur & d'une ame:  
Les captifz en liberté met,  
Et les malings tumber permet  
En indigence & blaſme.
- 7 O Dieu, des cas ſuis ſouuenant,  
Que feis, quand tu allois menant  
Ton peuple hors d'Egypte,  
Et du grand bien que luy donnoys,  
Quand par les deſerts le menoys,  
Luy ſeruant de conduicte.
- 8 Terre trembloit, les cieulx diuins  
Diſtilloyent, Seigneur, quand tu vins  
En Sinay la haulte,  
Par ta preſence, ilz ſuoient fort,  
O Dieu, qui es tout le ſupport  
D'Israël en ſa faulte.
- 9 Par liberale affection  
Donnes à ta poſſeſſion  
Abondance de pluye:  
Quand la terre n'apporte rien,



Vand l'Eternel ſe le ue ra, Ses ennemis diſſi pera, Et met tra en ruy-



ne: Ses malueuillans perdus ſeront, Et preſenter ne s'oſeront Deuant ſa face di gne.

- Par ta prouidence & moyen,  
Toſt eſt de biens remplye.  
10 Et ce tu fais, à fin, qu'après  
Le troupeau errant, tout expreſ,  
Païſtre en icelle vienne,  
A fin que l'indigent auſſi  
Soit ſecouru de la mercy,  
Et de la bonté tienne.  
11 De commander fais grand debuoir,  
Aux choſes qui ont le pouuoir  
De donner guerre (à craindre)  
Guerre qui peut tout conſumer,  
Pour de plus en plus l'allumer,  
Ou pour du tout l'eſtandre.  
12 Tu feras que les puiffans roys,  
Auecq leur camp & leurs arroys  
Fuyront à vau de route,  
Les fideles qui lors ſeront,  
Entr' eux le gaing diuiſeront,  
Et la deſpouille toute.  
13 Lors ſeulement repoſerez  
Fideles, & ainſi ſerez  
Qu'en ſes riués vn fleuue,

- En blancheur ſerez ſurpaſſants  
Les columbes au doz luyſants,  
Plus que fin or qu'on treuue.  
14 Car le Roy puiffant, qui tout peut,  
La terre ainſi ordonne, & veult,  
Que la montaigne obſcure  
De Zalmon, puiſſe eſtre de faiçt  
Tout auſſi blanche comme laiçt,  
Ou comme neige pure.  
15 Puis que Baſan eſt du Seigneur  
Le mont fertile, & remply d'heur,  
Auquel on porte hommage:  
Puis qu'en verdure il embellit,  
Auſſi que de laiçt il palit,  
Tant abonde en fourmage.  
16 Pourquoi montaignes auez vous  
Enuye ſur ce mont tant doux,  
Puis que Dieu y demeure?  
Ceſſez l'enuye ſeulement,  
Car il y fera ſeulement  
Son eternal demeure.  
17 Les chars (ô Dieu) deſquelz ſans bruiçt,  
Tu es en Sinay conduiçt,

## Pſalme L XVIII. Exurgat Deus &amp; diſſipentur.

- Et en ta haulte ville,  
Et tes palais ſaincts, & beneits,  
Sont en nombre mille infinis,  
Et millions de mille.
- 18 Tu es monté la hault en corps  
Ayant mis les captifz dehors,  
Aux hommes donnant graces,  
Tu as fait que tes ennemis  
Habitent enſemble, & ſont mis  
Auec Dieu en ſes places.
- 19 Parquoy on rendra par raiſon,  
Grace à Dieu en toute faiſon,  
Qui par ſa bonte pure,  
Nous à de ſalutaires biens  
Chargez (comme les enfans ſiens)  
Et remplys ſans meſure.
- 20 Graces à Dieu noſtre Seigneur,  
A cil qui nous eſt ſeul ſaulueur,  
Par qui nous (pleins de crimes)  
Auons tous euité la mort,  
D'enfer puant, clamnable & ord,  
Par ſes graces ſublimes.
- 21 Graces au Dieu du firmament,  
Lequel naure mortellement  
La teſte heriſſée,  
De ceulx qui ſuyuent pas à pas  
Les pechez, y prenans foulas,  
Et ioye toſt paſſée.
- 22 Car il a dict, mes ennemis  
Seront par moy chaffe, & mis  
Hors de Baſan l'heureuſe,  
Meſmes ceulx qui es iſles ſont  
Clos, & cachez au plus profond  
De la mer large & creuſe.
- 23 Tant les ſuyuray, que les pieds tiens,  
Meſmes les langues de tes chiens,  
(Qui en feront curée)  
De leur pure ſang tainctes ſeront,  
En iceluy ſe baigneront,  
Par ma force aſſeurée.
- 24 Lors verra tout peuple Chreſtien,  
Ton triumphe, honneur, entretien,  
Et excellence mainte:  
Lors tes voyes on pourra veoir,  
O Seigneur Dieu Roy de pouuoir,  
Qui es en place ſaincte.
- 25 Lors chantres ſçauans & experts,  
Les ioueurs d'inſtrumens diuers  
En muſique nouvelle,  
Viendront tous deuant toy iouer,  
Et meneront (pour te louer)  
Mainte ieune pucelle.
- 26 En l'eglise ilz te beniront,  
Et pres des fontaines diront  
(En ta louenge & gloire)  
Que tu es le Dieu, le Seigneur

- D'Ifraël, le bon gouverneur,  
Digne d'honneur notoire.
- 27 La precedera Benjamin,  
Iuda, Zabulon, Neptalin,  
Contes, ducs, & grans princes,  
Comme eſtant de ſommeil eſpris,  
Aura ſur eux le los & pris,  
Iugeant en leurs prouinces.
- 28 Ainſi Dieu (pour te contenter)  
A deliberé d'augmenter  
Ta force & excellence.  
Seigneur helas conferme donc,  
Ce qu'en nous tu commenças oncq,  
Par ta grace & clemence.
- 29 Roys & princes viendront à toy,  
Portans dons en plus bel arroy,  
Et plus riches offrandes,  
Qu'on n'a fait anciennement,  
En Ierufalem, meſmement  
En tes eglifes grandes.
- 30 Les iuments tu aboliras,  
Brebis & veaux tu destruyras,  
A ſçauoir gens rebelles,  
Qui aux threſors adonnez ſont,  
Et perdras les peuples qui ont  
La guerre en leurs ceruelles.
- 31 Lors nous verrons ambassadeurs,  
Primats d'Egypte, & gouverneurs  
D'Ethiope en gros nombre,  
Vers le Seigneur Dieu accourir,  
Pour alliance requerir,  
Et la paix ſans encombre.
- 32 Dont les royaumes, & tous lieux  
Chanteront au Dieu glorieux  
Louenges & cantiques,  
Et teſmoigneront au Seigneur,  
Combien il eſt digne d'honneur,  
Par carmes magnificques.
- 33 Celuy (comme on ira diſant)  
Qui eſt aſſis au ciel luy ſant,  
Duquel la voix reſonne,  
Par les coings, cantons, & deſtours,  
C'eſt luy qui puissance toujours  
A ſa parole donne.
- 34 Tous à ce Dieu attribuez,  
Force, puissance, & le louez:  
Car tant ſe fait eſtendre,  
Que les nuées au iourdhuy  
En Iſraël peuent de luy  
Bon teſmoignage rendre.
- 35 Dieu eſt plein d'admiration,  
Pour ſa ſaincte habitation,  
A Dieu la gloire eſt dene,  
Qui de grande force & vertu,  
Son peuple a aorné & veſtu,  
Gloire luy ſoit rendue



Combien est clement & gracieux Le Sei gneur Dieu d'Iſraël à tous



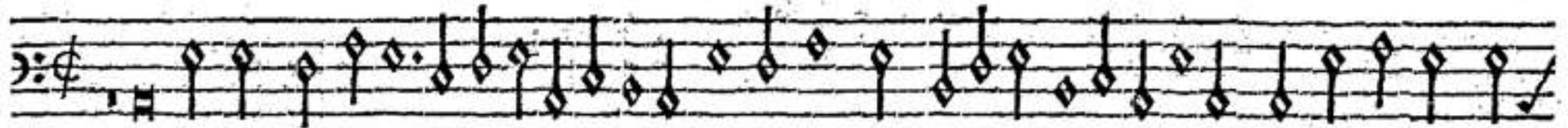
ceulx, Qui ont le cœur & la volonté pure. Quasi mes pieds (tât estoyēt desuoyez, Du vray chemin) ie senty foruoyez, Dont



ie pēſay cheoir par ma forfaitu re. Dont ie pen-

- 3 Car cognoissant les malings prosperer,  
Voyant leur bien venir sans esperer,  
Ie fuz attainct d'une enuye profonde.
- 4 Ilz n'ont fardeau qui les charge ou soif grief,  
Ilz n'ont soulcly, fascherie ou meschel,  
Mais bien plustost en eux tout bien abonde.
- 5 Semble qu'ilz soyent de miseres exempts,  
Jamais ne sont molestez quelque temps,  
Ainsi que sont plusieurs hommes en terre.
- 6 Voyla le poinct qui les fait tant haultains,  
Fiers, orgueilleux, presumptueux, & pleins  
De violence, & d'iniure, & de guerre.
- 7 Voyla qui fait, qu'à tout plaisir sont naiz,  
A couuoitise & desir adonnez,  
Suyans tousiours ce que leur cœur desire,
- 8 Tout leur est ord & vil, fors seulement  
Les cas qu'ilz ont malicieusement  
Imaginez, & ce qu'ilz veulent dire.
- 9 Leur bouche aussi ne fait que blasphemmer

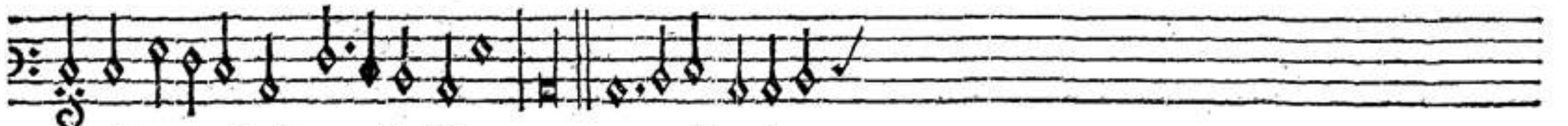
- Dieu iusc u'au ciel, & leur langue former  
Propos de tous, tant elle est medisante.
- 10 Parquoy tousiours le troupeau croist icy  
De leurs consors, tout bien leur vient aussi,  
Et deuant eux grand acquest se presente.
- 11 Ilz vont disans, penseroit-on que Dieu  
Ayt de ces cas cognoissance en ce lieu,  
Et qu'au hault ciel y ayt quelque science?
- 12 Parquoy, ainsi ie pensoye apart moy,  
Las ces malings, riches & sans esmoy,  
De plus en plus abondent en cheuance.
- 13 Doncques mon cœur ie purifie en vain,  
Et d'innocence en vain laue la main,  
Deuant mon Dieu qu'incessamment ie prie.
- 14 Ie me tourmente en vain le iour durant,  
Pour labourer, & viure: au demourant  
Toute la nuit en vain ie me chastie.
- 15 Quand i'estimoye en moy mesmes ce poinct,  
Ie reprouois tes enfans de tout point,



combien est clement & gracieux Le Seigneur Dieu d'Iſraël à tous ceux, Qui ont le cœur &



la volonté pure. Quasi mes pieds (tât estoyét desloyez, Du vray chemin) ie senty foruoyez, Dôt ie pen-



ſay ij. ches ir par ma forſaiſture. Dont ie pen

Les estimans (ô mon Dieu) chose vile.  
 16 Par tout cerchoys, pour la raison ſçavoir  
 De tout cecy, mais ayant fait debuoir,  
 Ie la trouuay grandement difficile:  
 17 Tant que ie fus au tabernacle entré  
 Du Seigneur Dieu, & que l'euz penetré,  
 Considerant du tout leur fin derniere.  
 18 Lors i'ay cogneu que tu les as (Seigneur)  
 Fondez sur biens qui n'ont force ou vigueur,  
 Dont en la fin sont versez en misere.  
 19 Las malheureux qui sont soubdainement  
 Exterminez & rasez plainement,  
 Par le peché qui toujours les conseille,  
 20 Car leur pourtraict sera par toy casé,  
 Non autrement que le songe est chassé  
 De la memoire, apres qu'on se refueille.  
 21 Ainsi mon cœur en moy se moleſtoit,  
 Comme en courroux, & tant fort se y mettoit,  
 Que mon esprit & force ie perdoye.  
 22 L'estoye ainsi comme fol mutiné,

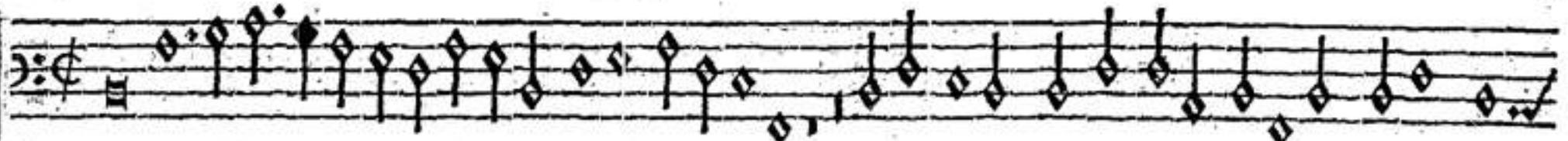
Par ignorance estoye ainsi mené,  
 Du tout semblable aux bestes me rendoye.  
 23 Et toutes fois (ô Seigneur souuerain)  
 Tu m'as toujours tenu la dextre main,  
 Ne me laissant de peur que ne tumbasse.  
 24 Par ton conseil, Seigneur, meine moy donc,  
 Et me conduy iusqu' à la fin, adoncq'  
 Me recepuras avec toy par ta grace.  
 25 O que de biens me sont gardez es cieulx,  
 O qu'ilz sont grands: quand ie regarde ceulx  
 Qui sont en terre, helas ie les desprise.  
 26 Ma chair & cœur i'estime moins que rien,  
 Car de mon cœur Dieu est la force & bien,  
 Mon heritage en Dieu seul est asise.  
 27 Ceulx qui de toy s'eslongnent, periront,  
 Qui par mespris adultere feront,  
 En preferant à toy vn Dieu estrange.  
 28 Le meilleur doncq' c'est du tout m'addonner  
 A vn seul Dieu, à luy m'abandonner,  
 Attribuant à ses œuures louenge.



D'Iſraël paſteur, qui Ioseph mei nes, Et le conduiſts cōme brebis aux plai nes, Entens à nous, toy qui ſiedz comme Roy, Sur les ardens cherubins, mōſtre toy. .j.

- 2 Fais (s'il te plaist) que ta puissance passe  
Deuant Ephrain, Beniamin, & Manassé,  
Seigneur vien tost, pour sauluer tes amis,  
Et nous donner le tien salut promis.
- 3 Reuien vers nous, ô Seigneur pitoyable,  
Vien nous monſtrer ta face tant aymable,  
Lors nous aurons par toy saluation,  
La deliurance & consolation.
- 4 O Dieu puissant Seigneur des exercites,  
Iusques à quand pour noz faultes subites,  
Tant irrite & courroucé feras,  
Et l'oraison des tiens mespriseras?
- 5 Iusqu' à ce iour ta diuine haultesse,  
Nous a repuz du pain seul de tristesse,  
Et abreuuez nous as en noz malheurs,  
Tant seulement de larmes & de pleurs.
- 6 Iusqu' à present nous as mis à opprobres,  
A noz voisins, dont noz ennemis propres

- Incessamment nous blasment deuant tous,  
Et en riant, ilz se moquent de nous.
- 7 Reuien vers nous ô Seigneur pitoyable,  
Vien nous monſtrer ta face tant aymable,  
Lors nous aurons par toy saluation,  
La deliurance & consolation.
- 8 La vigne à nous d'Egypte transportée,  
Tu as entée, & de rechef plantée,  
En bonne terre, ayant premierement  
Tous les gentils chassez entierement.
- 9 De beaux fossez tu l'as environnée,  
Tant bien mundée, & tant bien ordonnée,  
Qu'apres auoir tous ses sepeaulx espars,  
Elle a couuert la terre en toutes pars.
- 10 Cachez estoyent les rochers de son ombre,  
Et en estoyent couuers les mons sans nombre:  
Car ses rameaux (de feuilles bien armez)  
Estoyent plus haultz que cedres estimez.



D'Israël pasteur, qui Ioseph meines, Et le conduicts cōme brebis en plaines, Entens à



nous, toy qui siedz comme Roy, Sur les ardés cherubins, mōstre toy. ij.

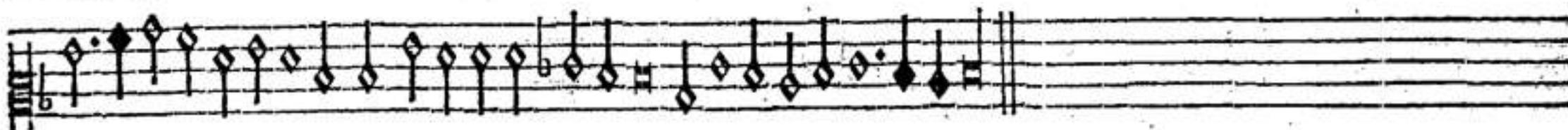
- 11 Tant belle estoit, qu'alors le serment tendre  
 Jusqu'en la mer elle faisoit esandre,  
 Et ses syons tant ieunes & nouveaux,  
 Touchoyent le long des fleuves & ruisseaux.
- 12 Mais (las) pourquoy as tu couppe les hayes,  
 Pourquoy as faict à sa clousture playes,  
 Veu que passans à ceste heure par cy,  
 Vendangent tout, & la pillent aussi?
- 13 Le fort sanglier qui aux boys fait demeure,  
 La gaste & perd, tant que rien n'y demeure,  
 La beste aussi qui tient les champs tousiours,  
 La mange au net, & s'en paist nuicts & iours.
- 14 O Seigneur Dieu des armées, regarde  
 De ton hault ciel, reuien tost, & nous garde,  
 Contemple vn peu (Seigneur par ta mercy)  
 En quel estat est ceste vigne icy.
- 15 Fais qu'en beauté soit la plante augmentée,  
 Qui a esté par ta dextre plantée,

- C'est à sçauoir, par ton trescher enfant,  
 Qu'as exalté & rendu triumpant.
- 16 Car maintenant elle est du feu bruslée,  
 Elle est versée, & du tout anullée,  
 Que confondus soyent tous ceulx qui l'ont faict,  
 En mesprisant ta puissance & ton faict.
- 17 Fais que ta main dextre (qui tout consume)  
 Par ta vertu soit secourable à l'homme,  
 C'est à sçauoir au filz de l'homme aymé,  
 Lequel tu as par grace confirmé.
- 18 Tu ne seras (ô Seigneur debonnaire)  
 De nous laissé, si ainsi le veulx faire:  
 Remets nous doncq' en ta grace (Seigneur)  
 A fin qu'ayons ton nom en nostre cœur.
- 19 Doncques reuien (ô Seigneur pitoyable)  
 Vien nous monstret ta face tant aymable,  
 Lors nous aurons par toy saluation,  
 La deliurance, & consolation.



Es maisons bien construites, Et tabernacles

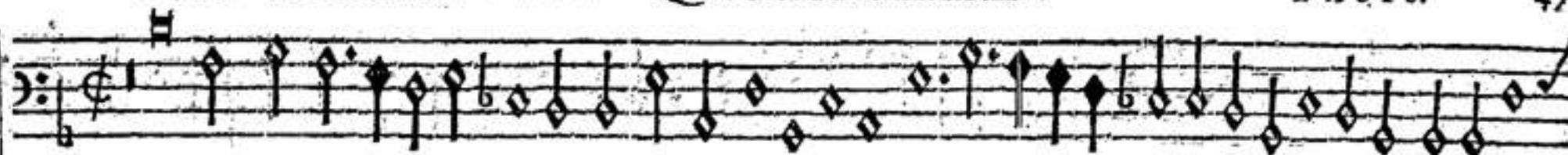
saincts, Certainemēt sōt pleins De plaifan-



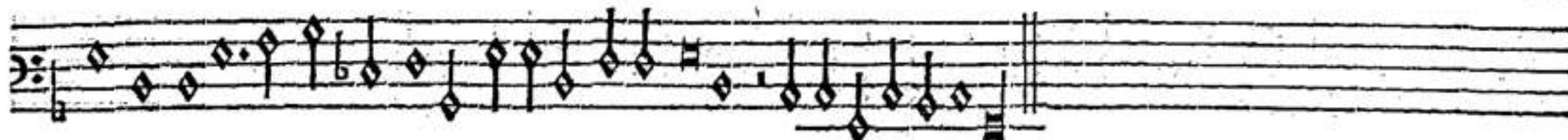
ce admirable, Et de beauté louable. ij.

- 2 Peu s'en fault que mon ame  
De desir ne se pisme,  
De veoir l'estre au Seigneur,  
Ma chair, aussi mon cœur  
Tressailient par audace,  
Pour veoir Dieu vif en face.
- 3 O mon Roy (Dieu de guerre)  
Le passereau en terre,  
Sur ton autel à fait  
Domicile bien fait,  
Et la turte escartée,  
Vn nid pour sa portée.
- 4 Ceulx sont en grand estime,  
Et heureux les estime,  
Qui habitent (mon Dieu)  
Et sont en ton saint lieu:

- Ceulx aussi qui sans cesse,  
Vont louant ta hautesse.
- 5 Heureuses les personnes,  
A qui aussi tu donnes  
Plaisir, force, & vigueur,  
Et qui ont en leur cœur  
La louenge profonde,  
Qu'on te doit en ce monde.
- 6 Car pour les pleurs qu'ilz rendent,  
Et qu'en ce val espendent,  
(Ou les miseres sont)  
Viues fontaines ont,  
Dont cil qui les y meine,  
En a louenge pleine.
- 7 Leur richesse patente,  
De plus en plus augmente,



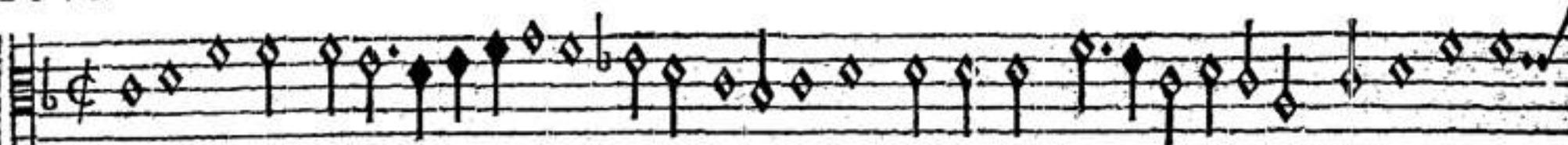
Dieu des ex er cites, Tes maisons bié cōstruictes, Et ta bernacles saints, Certainemēt



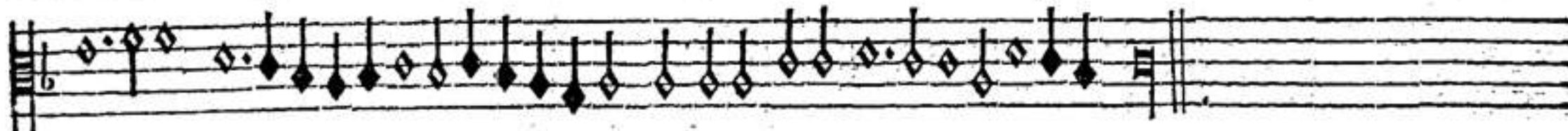
sont pleins De plaifāce admi ra ble, Et de beauté louable. ij.

- Et tousiours sont vestus  
De graces, & vertus,  
Tant qu'ilz ayent la veue,  
Du Dieu de Syon veue,  
8 O Dieu puissant sans doubte,  
Mon oraison escoute,  
O bon Dieu estimé,  
De Iacob ton aymé,  
Preste moy tes aureilles  
Saintes & nonpareilles.  
9 Dieu qui es en presence,  
Nostre targe, & deffence,  
Regarde vn peu à moy,  
Et considere en toy,  
Ceste face amortie,  
De ton Christ qui te prie.  
10 La iournée est, & l'heure,

- En ton palais meilleure,  
Que nulle en autre lieu:  
En l'hostel de mon Dieu,  
Payme mieulx portier estre,  
Qu'en mauuais lieu grand maistre.  
11 Car Dieu est la lumiere,  
Et la se arté premiere,  
Grace donne en ces lieux,  
Et toute gloire aux cieulx,  
Les viuans par merite  
Iamais ne desherite.  
12 Dieu des choses quelconques,  
Que ben heureux sont doncques,  
Et à iamais contens,  
Ceulx qui ont en tout temps  
En toy leur esperance,  
Mise pour assurance.



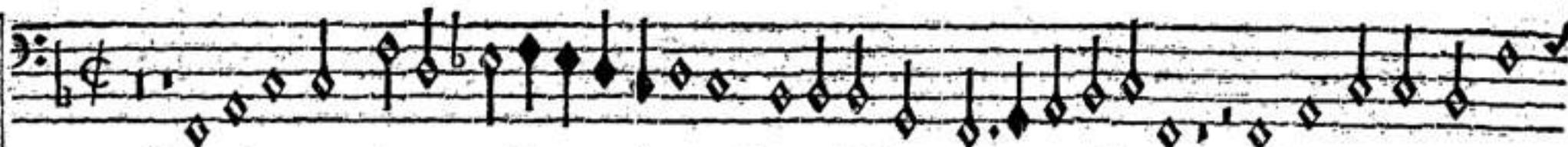
Approchez vous, venez grand er re, Pour au Seigneur nous resiouyr. Faisons de luy



la feste ou yr, Car il est de salut la pier re.

- 2 Avec toute action de grace,  
Deuant luy nous assisterons,  
Approchez vous, nous chanterons  
En son nom Pſalmes d'efficace.
- 3 Car il est Dieu vnicque, & digne,  
Roy, monarque, de grand effort,  
Il est si grand, puissant & fort,  
Que sur tous les dieux il domine.
- 4 Il tient en sa main, & puissance,  
Les fondemens entierement

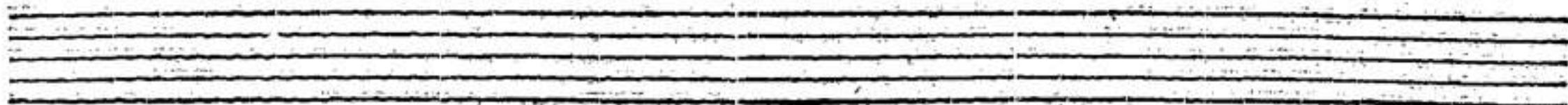
- De la terre, & pareillement  
Sur tous les mons à cognoissance.
- 5 La mer (dont la terre est fermée,  
Par merueilleuse inuention)  
Il tient en sa possession,  
Car ses mains l'ont faicte, & formée.
- 6 Sus donc venez, & qu'on incline  
Les genoux deuant le Seigneur,  
Nostre facteur, & plasmateur,  
Par sa sainte bonté diuine.



Approchez vous, venez grand er re, Pour au Seigneur nous resjouyr, Faisons de luy la fe-



ste ouyr, Car il est de salut la pier re.



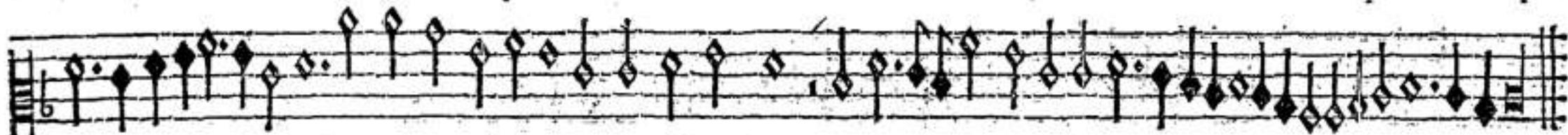
- 7 Car il est nostre Dieu sans faincte,  
Et nous sommes son peuple icy,  
Ses brebis, son troupeau ausi,  
Pourueu qu'entendions sa voix faincte.
- 8 N'endurcices voz cœurs robustes,  
Comme au desert faites iadis,  
Murmurans en faiets, & en dictis,  
Au temps que rebelles vous fenstes.
- 9 Là voz peres (qui tant messirent)  
Tentoyent ma puissance, pour veoir

- Si ie pourrois à eux pourueoir,  
Toutesfoys mes miracles veirent.
- 10 Quarante ans, de ces gens meschantes  
Fus fasché, dont i'ay dict au cœur,  
Las que ce peuple est plein d'erreur,  
Car il ne cognoissoit mes sentes.
- 11 Veue donc leur folle creance,  
I'ay (en mon yre) serment fait,  
Que iamais n'entreroient de fait,  
Au lieu de repos, & plaisance.

G



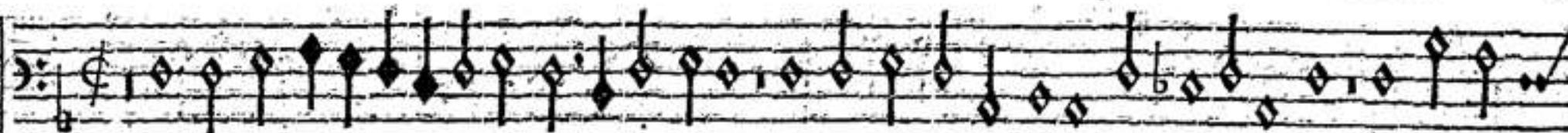
R ſus humains qui en terre bantez, Fajctes chanſons ij. nouuelles, & cantiques: Sus compo



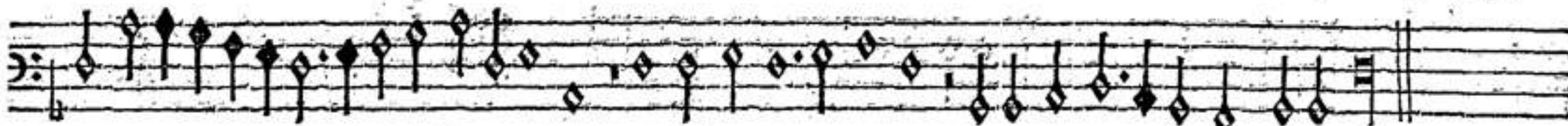
ſez des carmes magnifiques, Et en l'honneur ij. du Sei gneur les chantez.

- 2 Chantez au Dieu triumpant, louez tous  
Son nom treſſainct, preſchez à tout le monde,  
De iour en iour la grace pure & munde,  
Et le ſalut appareillé pour vous.
- 3 Au peuple eſtrange, & gentilz racomptez  
Son loz, ſa gloire, & ſa magnificence,  
Annoncez leur les œuures d'excellence,  
Que faiſt il a, par ſes grandes bontez.
- 4 Car le Seigneur eſt plein de grand pouuoir,  
Digne d'honneur, & de louenge mainte,  
Bien digne auſſi d'eſtre eſtimé par crainte,  
Sur tous les dieux qu'on peut penſer ou veoir,

- 5 Priſer ne fault de tous gentilz les dieux,  
Car ce ne ſont que des images mortes:  
Mais le Seigneur doit eſtre en toutes fortes  
Seul adoré, pour auoir faiſt les cieulx.
- 6 Grace, excellence, & liberalité,  
On voit en luy comme en vraye fontaine,  
Sa maiesté de grande vertu pleine,  
Reluit es cieulx en grande dignité.
- 7 Attribuez (doncques) & affermez,  
Qu'au Seigneur Dieu giſt tout honneur & force,  
Chacun de vous à l'exalter s'efforce,  
Comme il merite, & aultre n'eſtimez.



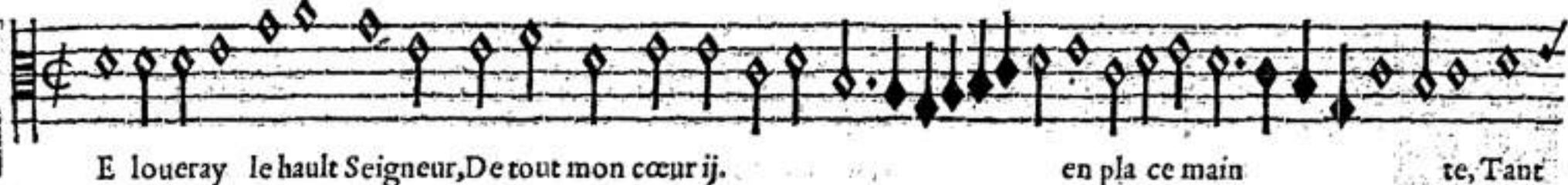
Res humains qui en terre bantez, Faiés chansons-nouuel les, & cantiques: Sus compo-



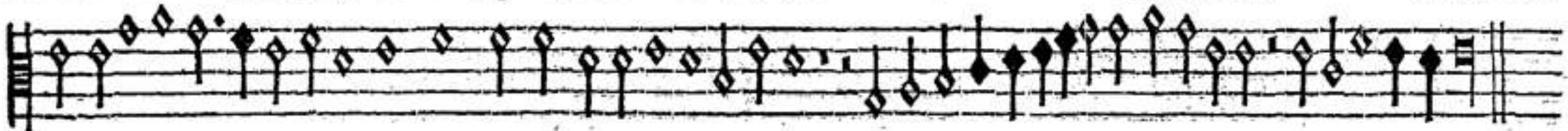
ses des car mes magnifi ques, Et en l'honneur du Seigneur & en l'honneur du Seigneur les chantez.

- 8 A son nom hault, & vertueux donnez  
De cœur ardent les forces plus puissantes:  
Prenez des dons aux salles triumpantes  
Du hault Seigneur, sans riens craindre, venez,  
9 Venez, & Dieu tout puissant adorez,  
Auecques pompe honneste & immortelle,  
Vous qui viuez en terre vniuerselle,  
Sa face claire, & tant sainte honnerez.  
10 Faiés scauoir à tous, que le Seigneur,  
Qui cieulx forma, & la terre immobile,  
Qui peuples iuge en equité vtile,  
Est Roy puissant, & Prince en grand honneur.

- 11 Que les cieulx doncq en luy pregnant plaisir,  
Toute la terre en luy se resiouisse,  
Et que la mer de grand ioye bruyffe,  
Et ce qu'en elle on peut prendre ou choisir.  
12 Doncques les champs, les herbes, & les fruiçts  
Soyent en soulas, & ce qu'en eux peut estre,  
Arbres & boys, qui se peuent cognoistre,  
Pregnent plaisir, & ioye iours & nuicts.  
13 Doncques tout soit (ains qu'il vienne) incité,  
A s'eslouyr en Dieu: car l'infidele  
Il doibt iuger par iustice cruelle,  
Et tous les bons selon sa verité.



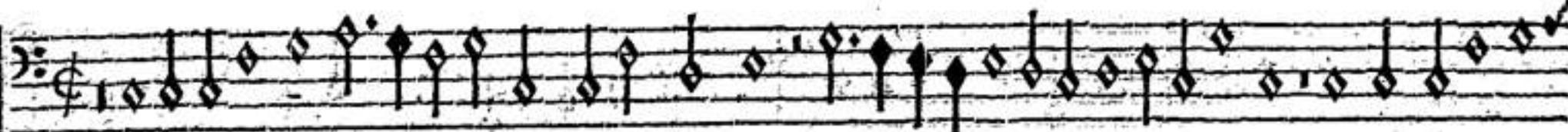
E loueray le hault Seigneur, De tout mon cœur ij. en pla ce main te, Tant



en ſecret (entre les ſaincts) Côme en pu blic parmy les plains, En compagny e iuſte & ſaincte & ſain ete.

- 2 Car les œuvres du Seigneur Dieu,  
Sont en tout lieu,  
Bien merueilleuſes:  
Et ſont priſées grandement,  
De tous ceulx là qui viuement  
Les cognoiſſent tresglorieuſes.
- 3 Tout ſon œuvre (à la vérité)  
A merité  
Gloire admirable,  
Mais l'œuvre, & la perfection,  
De ſa iuſtification,  
Eſt eternellement louable.
- 4 Dieu (par ſes naturelz accords)  
Miſericors,

- Et debonnaire,  
A ſi bien tes faiçts compaſſez,  
Qu'ilz ſont dignes d'eſtre enchaſſez,  
Et remis en bonne memoire.
- 5 Il repaiſt bien ceulx au iourdhuÿ,  
Qui ont de luy  
Craincte pudique,  
Ayant memoire, & ſouuenir,  
De touſiours garder, & tenir  
Sa promeſſe ſaincte, & vniue.
- 6 Bien a monſtré à tous coſtez,  
Point n'et doubtez,  
La grand puiffance  
De ſes œuvres, au peuple aymé.



E loueray le hault Seigneur, De tout mon cœur en place main te, Tant en ſecret(en-



tre les ſaincts) Côme en public parmy les plains, En compaignye iuſte & ſaincte. ij.

Luy donnant le bien eſtimé,  
Des eſtrangers, & la cheuance.  
7 Ses œuvres ſont (ainſi le croy)  
Pleines de foy,  
D'equité toute,  
Sa loy, & ſa promeſſe icy,  
Et ſes commandemens auſſi  
Sont vrays, & aſſurez ſans doute.  
8 La promeſſe qui de luy vient,  
Tant bien il tient,  
Que toujours dure,  
Comme choſe qui vient d'un port,  
Et véritablement reſſort

De grande equité, & droiſture.  
9 Il a au peuple abandonné,  
Rachapt donné,  
Soubz aſſurance,  
Que l'aliance qu'il auroit  
Avec luy, toujours dureroit,  
Dont ſon nom eſt ſainct ſans doute.  
10 Le premier point du vray ſçauoir,  
C'eſt Dieu auoir  
En crainte, & zelle:  
O heureux l'eſprit de celuy,  
Qui veult operer ſelon luy:  
Car ſa louenge eſt eternelle.



Vand vn mal rigoureux

Fait en moy ſes entrées, Je ieſte en hault mes yeulx ij.

Aux



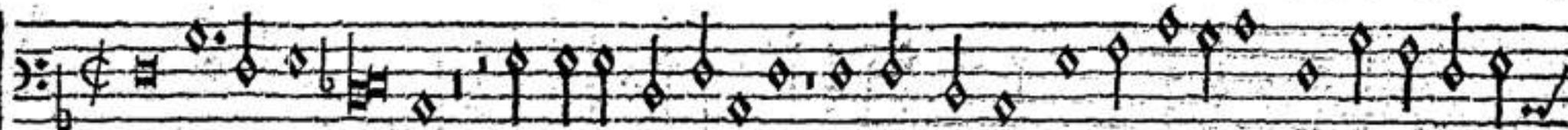
montaignes

ſacré

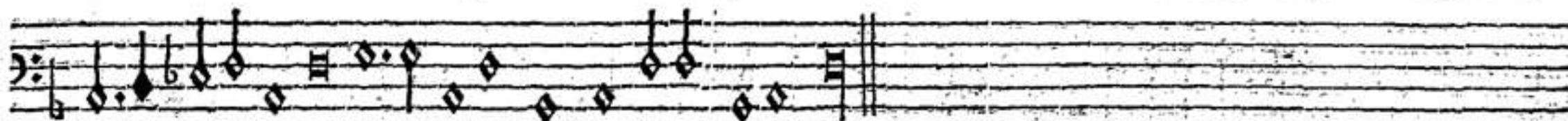
es, D'ou procede touſiours Mon refuge & ſecours.

- 2 Mon ſecours ſeulement  
Vient du Dieu debonnaire,  
Qui terre & firmament  
Voulut former & faire:  
D'autre auſſi en tout temps  
Secours ie ne pretends.
- 3 Car c'eſt luy (comme on voit)  
Qui ne permet, fidele,  
Que ton pied, tant peu ſoit;  
Se deſtourne, ou chancelle:

- C'eſt ta garde & ton fort,  
Auſſi iam ais ne dort.
- 4 Iamais celuy ne dort,  
De cela ie t'aſſeure,  
Qui eſt garde & ſupport  
D'Iſraël à toute heure,  
Tant bien fait ſon debuoir  
De te garder & veoir.
- 5 Prends donc cœur, le Seigneur  
De te garder prent cure:



Vand vn mal ri goreux Fait en moy ses entrées, Je iecte en hault mes yeulx, Aux montaignes sa-



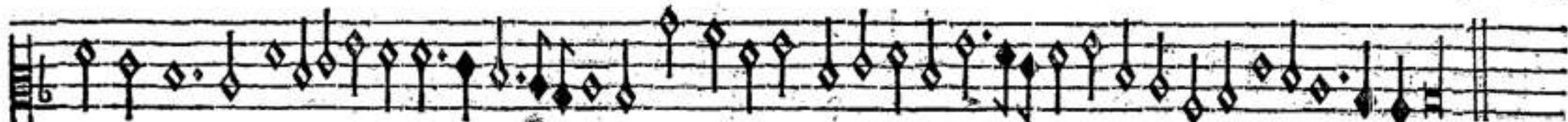
cré es; D'ou procede tousiours mō refuge & secours.

Car c'est ton gouverneur,  
 Ton ymbre & couerture,  
 Qui te meine & conduict  
 Par la main iour & nuict.  
 6 C'est le pauillon tien,  
 A fin qu'en toute place  
 L'ardant Soleil en rien  
 Ne te blesse, ou mefface:  
 Et la Lune (ou que soit)  
 Ne te blesse par froid,  
 7 Le Seigneur Dieu defend

Qu'aucun tourment tu ayes.  
 Mais il veult, & entend.  
 Aussi qu'en luy tu croyes:  
 Car il a tousiours soing  
 De ton ame au besoing.  
 8 Qui plus est, le bon Dieu,  
 Qui tes voyes regarde,  
 Au partir de ton lieu,  
 Et au retour prend garde,  
 Voyre des maintenant,  
 Iusqu'à la fin venant.



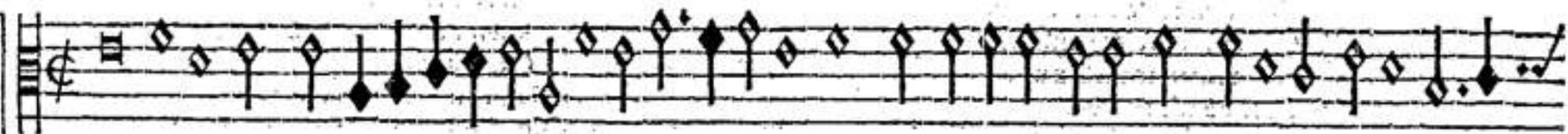
Eulx qui espoir ont au Dieu verita ble, Semblables ſont au hault môt de Syon, Qui



ſe maintient en ſa perfection, Sans que iamais ij. ſoit rasé ou mua ble.

2 Et tout ainſi qu'eſt de mons entourée  
Ieruſalem, pour ſecours luy donner,  
Dieu veult auſſi ſon peuple enuironner,  
Tant que le monde & ſiecle auront durée.

3 Point ne le laiſſe, à fin que la puissance  
Des faux malings ne face aux iuſtes tort:  
Et que les bons n'ayent acces ou port  
De perpetrer iniuſtice ou meſchance.



Vand le Seigneur de l'ex il en Sy on Nous reuocqua par ſa bonté treſſain cte,



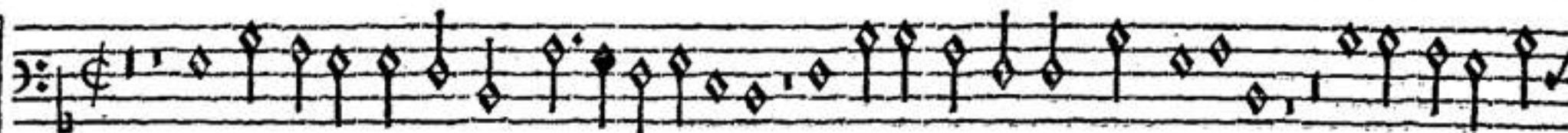
En noz pays reuiſmes ſans cōplaincte, Sans quelq' ennuy: mais pleins d'affection, Et conſolation.

2 Lors noſtre langue eſclatoit chants ioyeux,  
Et ne ceſſoit noſtre bouche de rire,  
Puis nous oyons tous ces eſtrangers dire,  
O que leur Dieu a icy faiçt pour eux  
Des cas bien merueilleux.

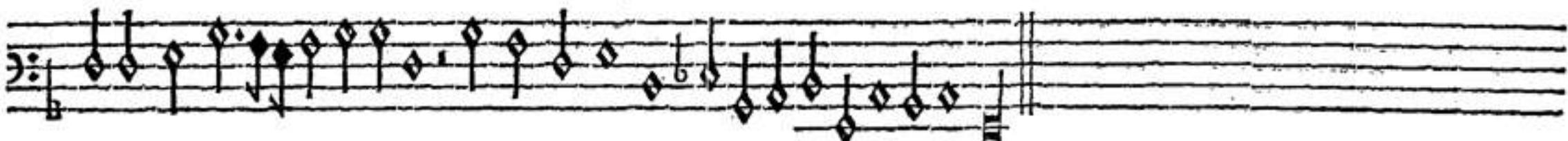
3 Certainement (ce diſions nous ainſi)

Dieu a pour nous faiçt choſes d'efficace,  
Parquoy auſſi en action de grace,  
Diſons qu'il eſt noſtre ioye en cecy,  
Et nous conſole auſſi.

4 Puis au Seigneur diſions, tu rends à tous  
La liberté, dont auons ioye telle,



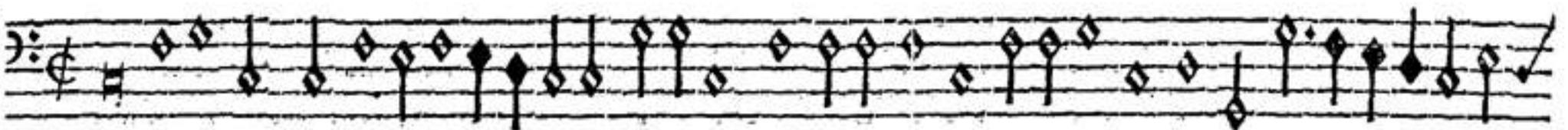
Eulx qui eſpoir ont au Dieu ve ritable, Semblables ſont au hault mōt de Syon, Qui ſe maintiēt en



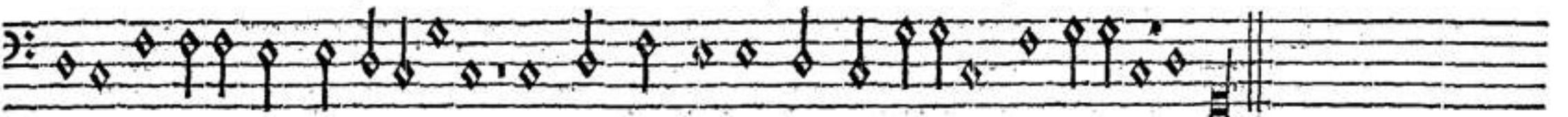
ſa perfe ction, Sans que iamais ſoit rasé ou mua ble.

4 Doncq' par ta grace aux iuſtes ſoys propice,  
Sois fauorable aux fideles (Seigneur)  
A ceulx auſſi qui ſont de ferme cœur,  
Par ta clemence & diuine iuſtice,

5 Et chaffe ceulx qui (par meſchant affaire)  
Sont adonnez à toute iniquité:  
Mais toutesfois donne tranquillité  
A Israël ton ſeruant debonnaire.



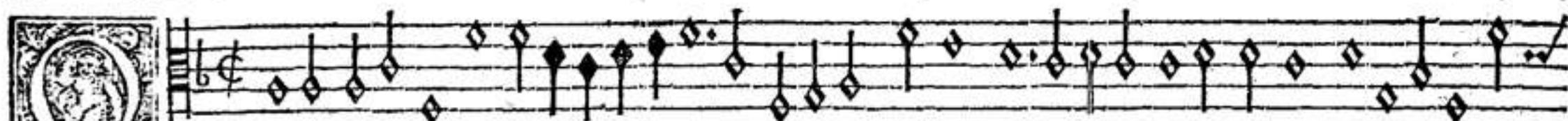
Vand le Seigneur de l'ex il en Syon Nous reuocqua par ſa bonté treſſaincte, En noz



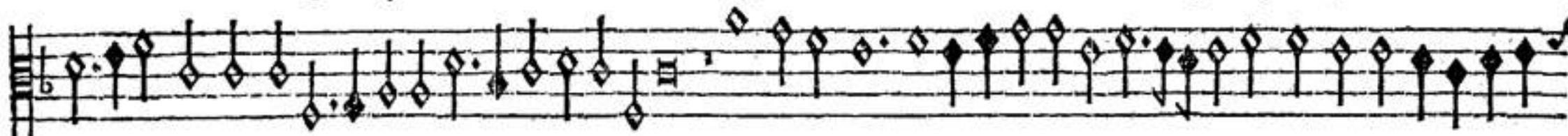
pays reuiſmes ſans complaincte, Sans quelq' ennuy; mais pleins d'affection, Et conſolation.

Qu'un laboureur en la ſaiſon nouvelle,  
Voyant les champs des grands torrens reuicoux  
Par Auſter le vent doux.  
5 Car laboureurs qui en larmes & pleurs  
Auoyent ſemé par le temps de froidure,  
L'eſté ſuyuant en grand ſoulas & cure  
Y ont moiſſonnaer, n'ayans plus en leurs cœurs

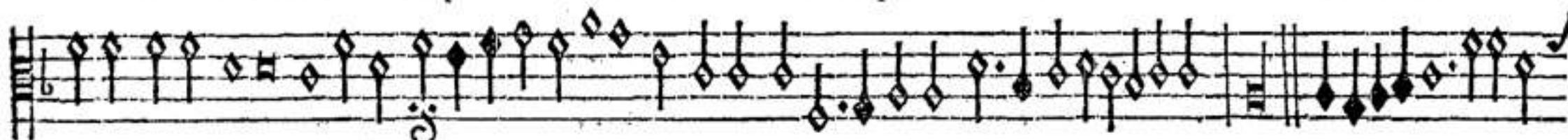
Ne ſouſpirs ne douleurs.  
6 Cil qui alloit ſemer legerement  
La terre maigre en grand peine & triſteſſe,  
L'eſté apres en grand ioye & lieſſe  
Y va querir des iarbes largement,  
Et plantureuſement.



Que celuy est bien heureux, Qui toute craincte à Dieu reser ue, Et qui en grand plaisir obser-



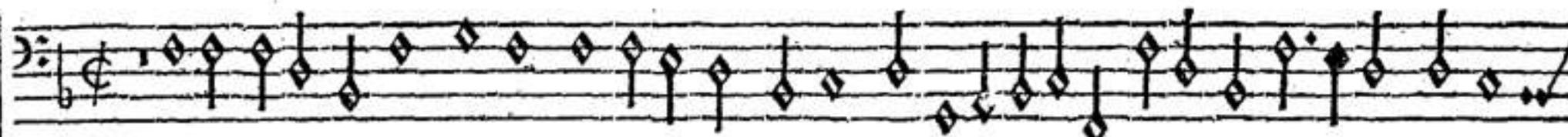
ue Ses commande mens pre cieux. Car toute sa po sterité Croistra en hon-



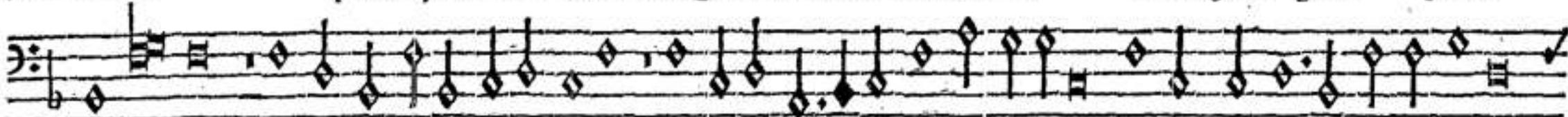
neur & puissance, Et sa famille sans doubtauce Aura tousiours prof peritié. Et sa fa-

- 3 Honneur, & biens abonderont  
 En l'hostel du bon (sans fainctise)  
 Sa bonté & droicture exquisite  
 Sans perir tousiours dureront.
- 4 Le Soleil venant d'Orient  
 Les bons en tenebres esclaire,  
 A sçauoir Dieu doux, debonnaire,  
 Qui tost à eux se monstre & vient,

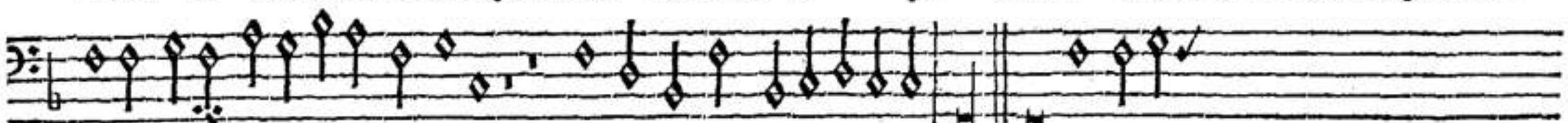
- 5 L'homme est heureux toute saison,  
 Qui des poures pitié veult prendre,  
 Et ne fait sa parole entendre,  
 Si non en droicture & raison.
- 6 Iamais n'aura trouble ou tourment,  
 Mais Dieu luy donnera constance:  
 Et sa memoire & souuenance  
 Dure perpetuellement,



que celuy est bien heureux, Qui toute craincte à Dieure ser ue, Et qui en grand plaisir



obserue Ses commandemens precieux. Car toute sapostérité Croistra en honneur & puissance,

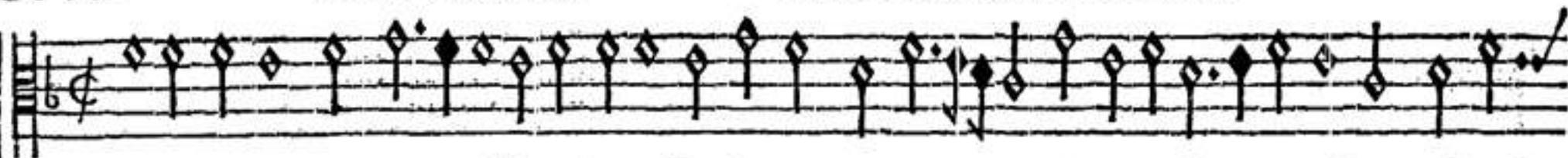


Et sa famille sans doubtan ce, Aura toujours prosperite. Et sa fa r.

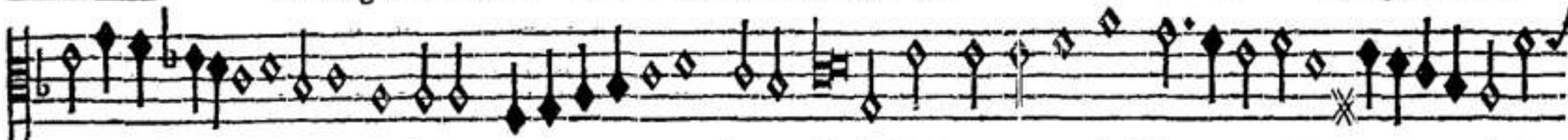
- 7 Par aucun bruyt n'aura frayeur,  
De quelque mal qu'on luy afferme:  
Car son cœur est constant & ferme  
(Par foy viue) au puissant Seigneur.
- 8 Le cœur du iuste est si constant,  
Que paour iamais ne le surmonte,  
Espérant veoir mourir à honte,  
Ses ennemis en yn instant.

- 9 Ses biens il donne aux indigens,  
Sa bonté est toujours notoire,  
Sa force aussi sera en gloire  
Exalté sur toute gens.
- 10 Dont le maling se fâchera,  
Grincera les dents par enuie,  
Il deuiendra sec en sa vie,  
Et tout son desir nul sera.

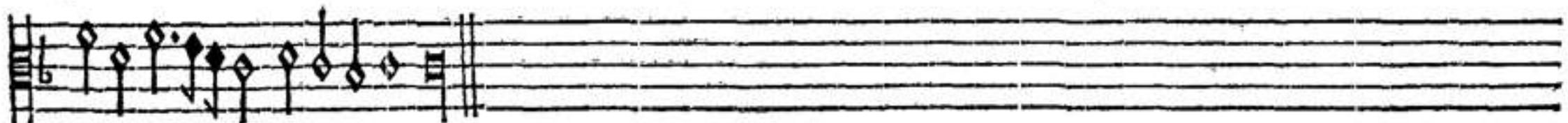
H 2



I le Seigneur Dieu n'e difi e La maifon, ie vous cer ti fi e, Qu'en vain on



y fait baftiment: Et fi Dieu ne garde vne vil le, C'eft aux guettes chose in uti le, De



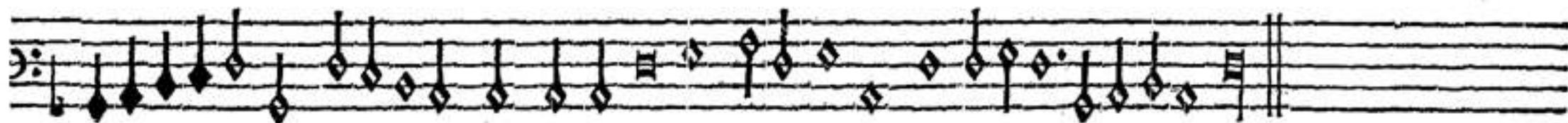
la veiller fongneufement.

- 2 Vous leuer, c'est folye grande,  
 Auant que le iour clarté rende  
 (Humains) pour gaigner vofre pain,  
 Si le Seigneur ne le vous donne,  
 Comme il fait à mainte perſonne,  
 Sans labeur ou trauail humain.

- 3 Voicy l'heritage & la ioye,  
 Que Dieu à chafcun homme enuoye,  
 Force enfans, & le bien content  
 (Qu'il leur donne icy & appreſte)  
 C'est du ventre le fruit honneſte,  
 Qui pour nourriture s'entent.



A maison, ie vous cer tifi e, Qu'en vain on y fait ba stiment: Et si Dieu

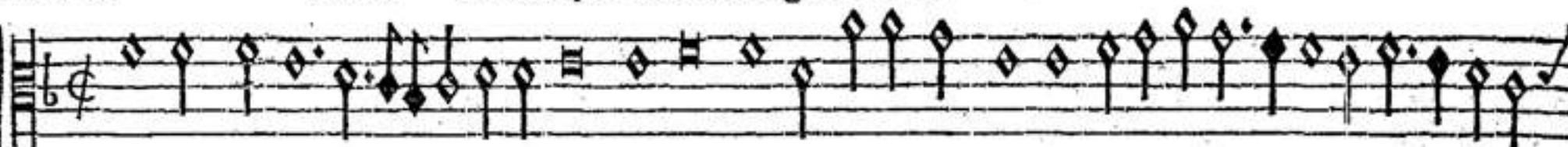


ne garde vne ville, C'est aux gues tes chose inu ti le, De la veiller songneusement.

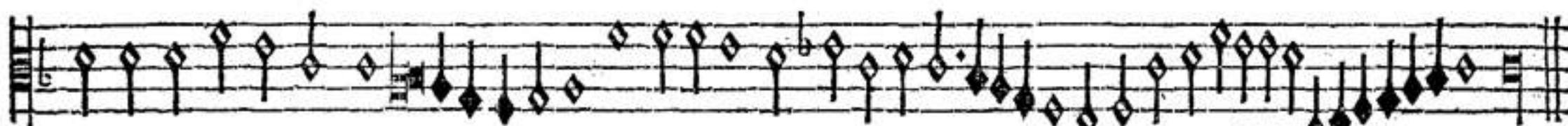
4 Il les fait de si forte taille  
 Par la pasture qu'il leur baille,  
 Qu'il n'y a dards (tant soyent puissans)  
 Venans de la main d'un fort homme,  
 Qui soyent plus forts ou roïdres, comme  
 Sont tousiours ces petits enfans.

5 O bienheureux l'homme en sa vie,  
 Qui a sa trouſſe bien munie  
 De leurs dards, & meſmement d'eux:  
 Car ilz ne craindront quelque affaire  
 En parlant à son aduerſaire  
 Deuant la porte, & à ses yeulx.

H 3



Ong temps a, que m'as esprouue (Seigneur) & que tu as trouue Ma nature en grand faul-



te, Par ton ſçauoir bien approu ué, Et prouidence haul te, & prouidēce haul te.

- 2 Seigneur tu ſçais quand ie me doy  
Aſſeoir, leuer, comme, & pour quoy,  
Auſſi de loing prends garde  
A la nourriture de moy,  
Auant que ie y regarde.
- 3 Tu prenois mes chemins entiers,  
Pour cheminer en tous quartiers,  
De mon giſte auſſi penſes,  
Tu cognois tresbien mes ſentiers,  
Car ainſi en diſpenſes.
- 4 Qui plus eſt, ſi en deuſant  
Ma langue ie mets en auant,  
Ie ne diray rien (Sire)  
Que n'ayes cogneu par deuant,  
Et la fin de mon dire.
- 5 Car tu as formé (ſans ta main)  
Les deux pars de mon corps humain,  
Chose grande & profonde,  
Par ton ſeul vouloir ſouuerain,

- Et parole ſeconde.
- 6 Mon corps elegant tu as fait  
Par art ſi hault & ſi parfait,  
Qu'en mon eſprit comprendre  
Ie ne puis ton ceuure ou ton fait,  
Encores moins entendre.
- 7 O ſeigneur ou pourrois-ie aller,  
Pour de ton eſprit me celler?  
Si la fuyte veulx prendre,  
A fin de toy me reculer,  
Ou me pourray-ie rendre?
- 8 Si pour me cacher ie pretends  
Voler au ciel pour quelque temps,  
C'eſt touſiours ton demeure:  
Et ſi aux enfers ie descends,  
Là ſeras, choſe ſeure.
- 9 Si i'eſtoys ſur l'orient mis,  
Pour eſtre avecques luy transmis  
Oultre la mer derniere,

- A fin qu'en bref me feult permis  
Eſtre de toy arriere:
- 10 Ie n'y ſerois ſi viſtement,  
Que ne m'aduançe franchement,  
O Seigneur, la main tienne,  
Et la dextre premierement,  
Ne me touche, & preuienne.
- 11 Et ſi ie prends aultre moyen,  
Diſant, toute nuit ie iray bien,  
(Qui de ſoy eſt obscure)  
Les tenebres ne me y font rien,  
Non plus que clarté pure.
- 12 Car en tenebres tu voys droit,  
Et comme nuit en ton endroit  
Eſt le iour qui eſclaire,  
Auſſi tenebres à bon droit,  
Te ſont lumiere claire.
- 13 De toy donc cacher ne me puis,  
Car mes reins tu tiens & conduits,



Ong temps a, que m'as esprouué (Seigneur) &

que tu as trouvé

Ma nature et grand faul



te, Par ton sçauoir bien approuué, Et prouiden

ce haul

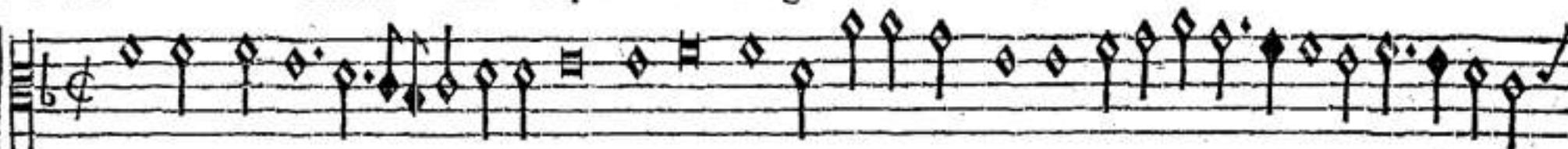
te, & prouidence haulte.

- Et au ventre ma mere  
M'as posé (d'ou sorty ie suis)  
Par merueilleux mystere.
- 14 Graces te rends de tout mon cœur,  
De m'auoir formé (ô Seigneur)  
Par si grand artifice,  
De tes œuures de grand honneur,  
Mon esprit a notice.
- 15 Tant sage es, qu'en moy n'y a os,  
Qui soit à toy caché ou clos,  
Quoy qu'en secreete place,  
L'ay este fait tout à propos,  
Comme en la terre basse.
- 16 Tes yeulx voyent mes pechez lourds,  
Car ilz sont escripts à tousiours  
En ton eternal liure,  
Cogueu as mes faicts, & mes iours,  
Auant que deusse viure.
- 17 Qui diroit combien odieux  
Te sont les malings vicieux,

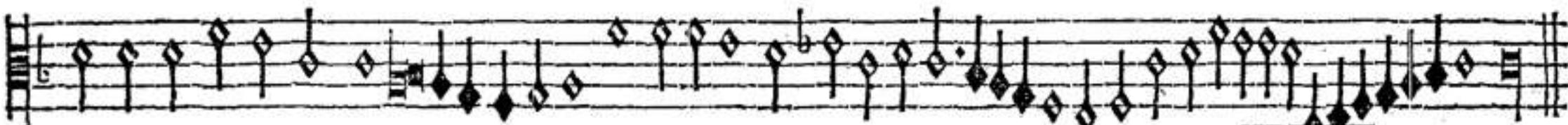
- Et de quell' certitude,  
Aymes tes fauoris heureux,  
Et d'eux la multitude?
- 18 Nombrez ne les puis, n'estimer,  
Moins que l'arene de la mer.  
Quand mon viuant vouldroye  
(Pour le cognoistre) consumer,  
A toy le re nettroye.
- 19 Seront point les meschans minez,  
A fin qu'esrans tous obstinez,  
Loing de moy (pour leur vice)  
Tes amys ioyent seulz destinez,  
Pour te faire seruice?
- 20 (O Seigneur) confondras-tu pas,  
Tes ennemis pleins de debats,  
Qui par outrecuidance,  
Viurpent (comme par combats)  
De ton non la puissance?
- 21 Tu cognois mon intention  
Seigneur, ay-ie aultre affection,

- Sinon de porter hayne  
A eux remplys de fiction,  
Et de volonté vaine?
- 22 Tousiours les ay hays tresfort,  
Encores les hays-ie à la mort,  
Et pource en leur courage,  
Ilz machinent & font effort,  
De me faire dommage.
- 33 Seigneur donc de bonté remply,  
Cognois mon cœur, ie te supply,  
Sonde moy, & m'esprouue,  
Ne mets ma pensée en oubly,  
Mais fais en du tout preuue.
- 24 Et si tu voys qu'iniquité  
Ie suyue, par fragilité,  
Remets moy, ie te pryé,  
En la voye de verité,  
Et d'eternelle vie.

FIN.



Ong temps a, que m'as esprouué (Seigneur) & que tu as trouué Ma nature en grand faul-



te, Par ton ſçauoir bien approu ué, Et prouidence haul te, & prouidēce haul te.

2 Seigneur tu ſçais quand ie me doý  
Aſſeoir, leuer, comme, & pour quoy,  
Auſſi de loing prends garde  
A la nourriture de moy,  
Auant que ie y regarde.

3 Tu preuois mes chemins entiers,  
Pour cheminer en tous quartiers,  
De mon giſte auſſi penſes,  
Tu cognois tresbien mes ſentiers,  
Car ainſi en diſpenſes.

4 Qui plus eſt, ſi en deuſant  
Ma langue ie mets en auant,  
Ie ne diray rien (Sire)  
Que t'ayes cogneu par deuant,  
Et la fin de mon dire.

5 Car tu as formé (ſans ta main)  
Les deux pars de mon corps humain,  
Choiſe grande & profonde,  
Par ton ſeul vouloir ſouuerain,

Et parole feconde.

6 Mon corps elegant tu as faiçt  
Par art ſi hault & ſi parfaict,  
Qu'en mon eſprit comprendre  
Ie ne puis ton œuure ou ton faiçt,  
Encores moins entendre.

7 O Seigneur ou pourrois-ie aller,  
Pour de ton eſprit me celler?  
Si la fuyte veulx prendre,  
A fin de toy me reculer,  
Ou me pourray-ie rendre?

8 Si pour me cacher ie pretends  
Voler au ciel pour quelque temps,  
C'eſt toujours ton demeure:  
Et ſi aux enfers ie deſcends,  
Là ſeras, choſe ſeure.

9 Si i'eſtoys ſur l'orient mis,  
Pour eſtre avecques luy transmis  
Oultre la mer derniere,

A fin qu'en bref me feuſt permis  
Eſtre de toy arriere:

10 Ie n'y ſerois ſi viſtement,  
Que ne m'aduançe franchement,  
O Seigneur, la main tienne,  
Et la dextre premierement,  
Ne me touche, & preuenne.

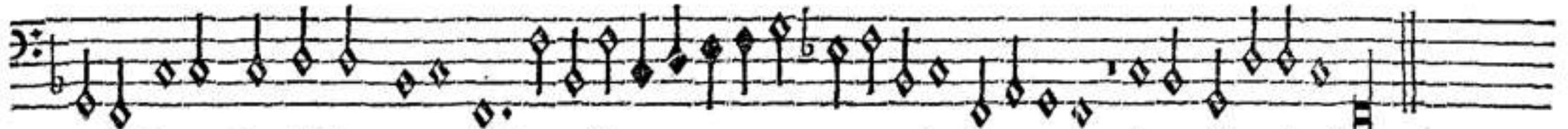
11 Et ſi ie prends aultre moyen,  
Diſant, toute nuit ie iray bien,  
(Qui de foy eſt obſcure)  
Les tenebres ne me y font rien,  
Non plus que clarté pure.

12 Car en tenebres tu voys droit,  
Et comme nuit en ton endroit  
Eſt le iour qui eſclaire,  
Auſſi tenebres à bon droit,  
Te font lumiere claire.

13 De toy donc cacher ne me puis,  
Car mes reins tu tiens & conduits,



Ong temps a, que m'as eſproué (Seigneur) & que tu as trouué Ma nature en grand faul



te, Par ton ſçauoir bien approué, Et prouiden ce haul te, & prouidence haulte.

Et au ventre ma mere  
M'as poſé (d'ou forty ie ſuis)  
Par merueilleux myſtere.  
14 Graces te rends de tout mon cœur,  
De m'auoir formé (ô Seigneur)  
Par ſi grand artifice,  
De tes œuures de grand honneur,  
Mon eſprit a notice.  
15 Tant ſage es, qu'en moy n'y a os,  
Qui ſoit à toy caché ou clos,  
Quoy qu'en ſecrete place,  
I'ay eſte faiçt tout à propos,  
Comme en la terre baſſe.  
16 Tes yeulx voyent mes pechez lourds,  
Car ilz ſont eſcripts à tousiours  
En ton eternal liure,  
Cogneu as mes faiçts, & mes iours,  
Auant que deuſſe viure.  
17 Qui diroit combien odieux  
Te ſont les malings vicieux,

Et de quell' certitude,  
Aymes tes fauoris heur eux,  
Et d'eux la multitude?  
18 Nombrier ne les puis, n'eſtimer,  
Moins que l'arene de la mer.  
Quand mon viuant vouldroye  
(Pour le cognoiſtre) conſumer,  
A toy le remettroye.  
19 Seront point les meſchans minez,  
A ſin qu'eſtans tous obſtinez,  
Loing de moy (pour leur vice)  
Tes amys ſoyent ſeulz deſtinez,  
Pour te faire ſeruice?  
20 (O Seigneur) confondras-tu pas,  
Tes ennemis pleins de débats,  
Qui par outrecuidance,  
Vturpent (comme par combats)  
De ton nom la puissance?  
21 Tu cognois mon intention  
Seigneur, ay-ie aultre affection,

Sinon de porter hayne  
A eux remplys de fiction,  
Et de volente vaine?  
22 Tousiours les ay hays tresfort,  
Encores les hays-ie à la mort,  
Et pource en leur courage,  
Ilz machinent & font effort,  
De me faire dommage.  
33 Seigneur donc de bonte remply,  
Cognois mon cœur, ie te ſupply,  
Sonde moy, & m'eſpreue,  
Ne mets ma penſée en oubly,  
Mais fais en du tout preue.  
24 Et ſi tu voys qu'iniquité  
Ie ſuyue, par fragilité,  
Remets moy, ie te pryé,  
En la voye de verité,  
Et d'eternelle vie.

FIN.

V N P O V R T O V T.

H 4

